



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES INTERNE

Section : ITALIEN

Session 2021

Rapport de jury présenté par Jean-Philippe BAREIL, Professeur des Universités et président
du Jury



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

Par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminin / masculin (exemple : « candidat.e ») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

Contrairement à l'année dernière, la session 2021 du CAPES interne s'est déroulée dans des conditions à peu près normales, puisque les épreuves orales ont pu être organisées, en dépit d'une situation sanitaire encore délicate. Le CAER, en revanche, n'a pas été ouvert pour cette session.

7 postes étaient offerts au concours.

Les épreuves orales se sont déroulées au collège Marcelle Pardé de Dijon. Le jury remercie Mme la Principale du collège et l'équipe administrative pour l'accueil qu'elles lui ont réservé.

Notes attribuées aux dossiers RAEP (89 dossiers corrigés) :

04 (3) ; 5 (3) ; 6 (4) ; 06,5 ; 07 (3) ; 07,5 (5) ; 08 (4) ; 08,5 (3) ; 09 (2) ; 09,5 (2) ; 10 (3) ; 10,5 ; 11 (7) ; 11,5 ; 12 (5) ; 12,5 ; 13 (5) ; 14 (5) ; 14,5 ; 15 (6) ; 15,5 (2) ; 16 (4) ; 16,5 (4) ; 17 (4) ; 17,5 (3) ; 18 (2) ; 18,5 ; 19 (2) ; 20.

Barre d'admissibilité : 16,5.

Notes attribuées à l'épreuve orale (18 candidats admissibles) :

04 ; 05 ; 06 (2) ; 07 ; 08,5 (2) ; 09 ; 10 ; 10,5 (2) ; 11 (2) ; 11,5 (2) ; 12 ; 13,5 ; 14 ; 16 ; 16,5 ; 19 ; 20.

Moyenne générale du dernier candidat admis : 13,16.

Remarques et conseils

1) Les dossiers RAEP

Les notes (de l'écrit comme de l'oral) ont une valeur relative et non absolue et sont le seul moyen de classer des candidats dans un concours sélectif. Les dossiers (et les prestations orales) des candidats sont évalués selon des critères qui sont les mêmes pour tous les candidats, mais qui peuvent varier d'une année à l'autre. Cela explique que certains dossiers présentés l'an dernier et reproposés à l'identique cette année aient vu leur note varier. Si rien n'interdit à un candidat de présenter la même séquence pédagogique sur plusieurs sessions, il est toutefois contreproductif de transmettre le dossier présenté l'année précédente sans y avoir apporté la moindre correction ni la moindre amélioration – surtout quand il présente de grosses erreurs de syntaxe ou d'orthographe. Pour certains sujets de séquence un peu datés (voire dépassés), le choix d'une nouvelle proposition



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

pédagogique aurait sans doute été préférable ; ainsi, un dossier nouveau ou fortement remanié a permis à plusieurs candidats d'obtenir une meilleure note que l'an dernier.

Rappelons que la maîtrise de la langue française à des fins de communication est une des compétences du référentiel que les personnels d'éducation doivent maîtriser pour l'exercice de leur métier (Bulletin officiel du 25 juillet 2013) ; c'est peu dire que de graves erreurs ont été observées (comme des fautes d'accord, notamment dans les participes passés, ou de nombreux italianismes). Rappelons-le clairement : une orthographe défailante, une syntaxe malmenée et une ponctuation aléatoire pèsent lourdement dans l'évaluation du dossier. Lire, relire ou faire relire son dossier reste un conseil d'actualité.

Les futurs candidats trouveront ci-dessous un certain nombre d'informations utiles concernant le dossier RAEP, dont nous allons examiner les éléments constitutifs.

La présentation générale du dossier :

Il est indispensable de numéroter les pages de l'ensemble du dossier et de les relier. Certains dossiers ont souffert d'une présentation indigente avec, par exemple, des marges qui n'étaient pas justifiées et des polices de caractères différentes d'un paragraphe à l'autre. Rappelons à ce propos qu'il faut structurer les paragraphes et multiplier les alinéas, de façon à éviter au correcteur des pavés indigestes.

Le parcours professionnel :

Si les meilleurs candidats ont su valoriser leur parcours, cette partie du dossier consiste trop souvent en une juxtaposition d'expériences, alors que le candidat devrait s'employer à faire ressortir les compétences qu'il a acquises, y compris dans des activités très différentes les unes des autres. Trop de candidats ne parviennent pas à bonifier leur expérience professionnelle et on tombe parfois dans le pathos ou le verbiage. Les informations trop personnelles sont à éviter (une candidate, par exemple, s'est longuement attardée à expliquer ses difficultés à concilier une activité d'enseignante avec ses charges de mère de famille nombreuse).

La présentation d'une séquence pédagogique :

Les programmes sont dans l'ensemble bien maîtrisés : les niveaux proposés et l'ancrage dans les programmes sont globalement satisfaisants. Rappelons qu'il faut privilégier l'entrée culturelle et inscrire la séquence dans une progression annuelle.

Concernant le choix des supports, il est indispensable de citer la source des documents et de prêter la plus grande attention à la teneur des documents retenus (notamment iconographiques) : on évitera donc, comme cela n'a pas toujours été le cas, les images dégradantes et inappropriées.

Les objectifs linguistiques et/ou phonologiques doivent être clairement annoncés, de même que la mise en œuvre pédagogique doit être en cohérence avec ces objectifs. La phonologie est bien trop souvent négligée ; à l'inverse, la grammaire est parfois trop présente dans la séquence, de même que certains points sont inutiles pour l'accomplissement de la tâche finale. Le jury a pu constater que l'élucidation du lexique étudié est quelque fois négligée ou fait l'objet d'une présentation superficielle.

Concernant la maîtrise didactique, certaines séquences sont trop longues et peu réalistes. On a regretté, dans quelques dossiers, une absence de problématique ou une problématique confuse. On n'observe pas toujours d'entraînement aux activités langagières ni d'approche actionnelle, de



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

même que la distinction entre entraînement et évaluation semble parfois confuse. Il importe de donner des exemples précis des consignes que les élèves ont reçues, de même qu'on ne peut se contenter d'évoquer « une trace écrite collective » sans expliquer en quoi elle consistera ou comment l'enseignant entend procéder pour y parvenir. On a pu regretter, dans certains dossiers, une utilisation « à la lettre » et quelque peu systématique du manuel, sans prise en compte de la spécificité du groupe classe : des consignes comme « lire le texte et répondre aux questions du manuel » sont à cet égard insuffisantes.

Rappelons que le dossier RAEP vise à mettre en avant le rôle du professeur ; dans plusieurs dossiers, malheureusement, le jury a eu beaucoup de mal à voir le professeur en action dans la séquence, tout comme il a été difficile de percevoir une forme d'interaction avec les élèves, dont les difficultés et les erreurs ne semblent pas être suffisamment prises en compte. Le jury a observé, dans l'ensemble, que la remédiation a été quelque peu négligée.

Concernant la tâche finale, on évitera les formulations alambiquées ou les mises en situation discutables et peu motivantes. Signalons tout de même le fait que certains candidats ont su proposer des tâches finales concrètes, scénarisées, contextualisées et cohérentes, qui mettaient réellement les élèves en action et au centre de leur apprentissage.

Point important sur lequel on saurait trop insister, le dossier RAEP doit être l'occasion, pour le candidat, de faire un retour sur ses choix didactiques, dans le but de mesurer leur efficacité et, éventuellement, de proposer des remédiations ou des améliorations. Force est de constater que l'auto-analyse est parfois superficielle, quand elle n'est pas inexistante (y compris dans quelques bons dossiers).

Les annexes :

Peu de travaux d'élèves ont été présentés. Lorsque des copies ont été reproduites, il s'agissait essentiellement de copies très satisfaisantes, sur lesquelles il y avait peu d'observations à formuler. Des travaux comportant des erreurs et accompagnés de conseils et d'annotations de la part du professeur auraient pourtant pu donner au jury des informations importantes sur sa pratique pédagogique. Rappelons pour finir que la reproduction de pages d'un manuel dépourvues du moindre commentaire ne présente aucun intérêt.

2) L'épreuve d'admission

L'épreuve d'admission se déroule en deux temps.

La première partie intitulée « Exploitation pédagogique de documents pédagogiques en langue étrangère » est précédée d'un temps de préparation de deux heures. Les candidats disposent d'un dictionnaire unilingue italien ainsi que d'un ordinateur (sans connexion à Internet) grâce auquel ils peuvent visionner le document audio. Cette partie d'une durée de 55 minutes maximum (30 minutes d'exposé et 25 d'entretien) se déroule en français.

Dès que la première partie est terminée, le jury remet au candidat le support de la deuxième partie de l'épreuve intitulée « Compréhension et expression en langue étrangère », d'une durée totale de 30 minutes. La difficulté de cette partie de l'épreuve tient à l'absence de préparation : le candidat a une dizaine de minutes pour prendre connaissance du document et proposer un compte-rendu qui montre qu'il a compris le document qui lui a été soumis (texte, extrait vidéo ou document iconographique) et qu'il peut en proposer une restitution riche de sens.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le conseil important à retenir concernant cette épreuve (et ses deux parties) est de s'entraîner très régulièrement à ces deux épreuves, si possible en temps limité, selon un temps de préparation qui sera progressivement celui de l'épreuve d'admission elle-même. Les deux parties de l'épreuve exigent que le candidat acquière des « réflexes » lui permettant d'identifier très rapidement l'intérêt et les enjeux des supports du dossier pédagogique et le traitement qu'il peut en faire avec une classe. De la même façon, il doit développer ses connaissances de façon à « affronter » tous les supports dans la partie compréhension, où de grosses lacunes ont été observées.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité

PARTIE 1 de l'épreuve orale : exploitation pédagogique de documents

Attribution du cycle du dossier au candidat

Le jury n'attribue pas le dossier pédagogique en fonction du cycle d'enseignement du candidat. Cette modalité d'attribution du niveau du dossier n'a plus cours depuis la session 2018. Consulter à ce sujet l'arrêté du 6 juillet 2018 modifiant l'arrêté du 19 avril 2013 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré, [JORF n°0184 du 11 août 2018](#) :

« L'annexe II du même arrêté relative aux épreuves du concours interne est modifiée comme suit pour ce qui concerne les sections ci-après désignées : I.-Section langues vivantes étrangères Le B relatif à l'épreuve d'admission est modifié comme suit : Dans le 1, la troisième phrase débutant par : « Elle tient compte du niveau ... » et la quatrième phrase débutant par : « Le candidat fait connaître ... » sont remplacées par la phrase : « Le jury précise au candidat le niveau d'enseignement (collège ou lycée général et technologique) auquel le sujet doit être abordé. »

Certains candidats – visiblement peu informés de cette modification – ont jugé utile d'exprimer (non sans lourdeur) leur étonnement quand ils ont constaté que le dossier proposé ne correspondait pas à leur cycle d'enseignement. Outre le fait que des remarques de ce type n'ont guère avantagé leurs auteurs, il va de soi que le premier devoir du candidat est bien de s'assurer des modalités du concours auquel il se présente.

Traitement du dossier

Les documents qui composent le dossier sont proposés dans un ordre aléatoire et le candidat est libre de les exploiter dans l'ordre qui lui semblera le plus judicieux ; il lui incombe, en revanche, de justifier l'ordre suivant lequel ces documents seront abordés dans le projet pédagogique.

Nous conseillons aux candidats de prendre le temps de lire ou visionner les supports, de s'interroger sur leur intérêt par rapport aux objectifs de formation du cycle ou niveau cible, sur leur niveau de difficulté et surtout sur leur sens et leurs enjeux.

Si le jury admet qu'il soit difficile, en 30 minutes, de proposer une exploitation pédagogique détaillée de tous les documents constituant le dossier, il est évident qu'un des supports au moins doit faire l'objet d'un traitement complet. On ne peut pas se contenter de régler en deux mots le sort d'un des supports, surtout quand il se trouve être le document central du dossier.

A travers cette partie de l'épreuve, le jury veut apprécier la façon dont le professeur amène ses élèves à acquérir de nouvelles connaissances, à développer leurs compétences, et comment il répond à l'hétérogénéité du groupe. Certaines maladresses, plus ou moins graves, ont été observées :

-parfois, le candidat fait comme si les supports ne comportaient aucun obstacle (lexical, culturel, méthodologique etc..) et comme si la compréhension par les élèves allait de soi. Or le jury attend précisément du candidat qu'il explique comment il amène ses élèves vers la compréhension de textes ou de documents parfois très difficiles et très éloignés de la culture d'un élève français.

-certains candidats expliquent ce qu'ils feraient, mais sans dire comment il le ferait ; or c'est bien ce *comment* que le jury souhaite entendre et qui représente tout l'intérêt de cette partie de l'épreuve...



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dossiers proposés aux candidats

Les trois premiers dossiers sont des dossiers Lycée, les deux suivants des dossiers Collège ; le troisième dossier Collège est reproduit dans l'exemple de traitement proposé (dossier *Pinocchio*).



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CAPES Interne - session 2021

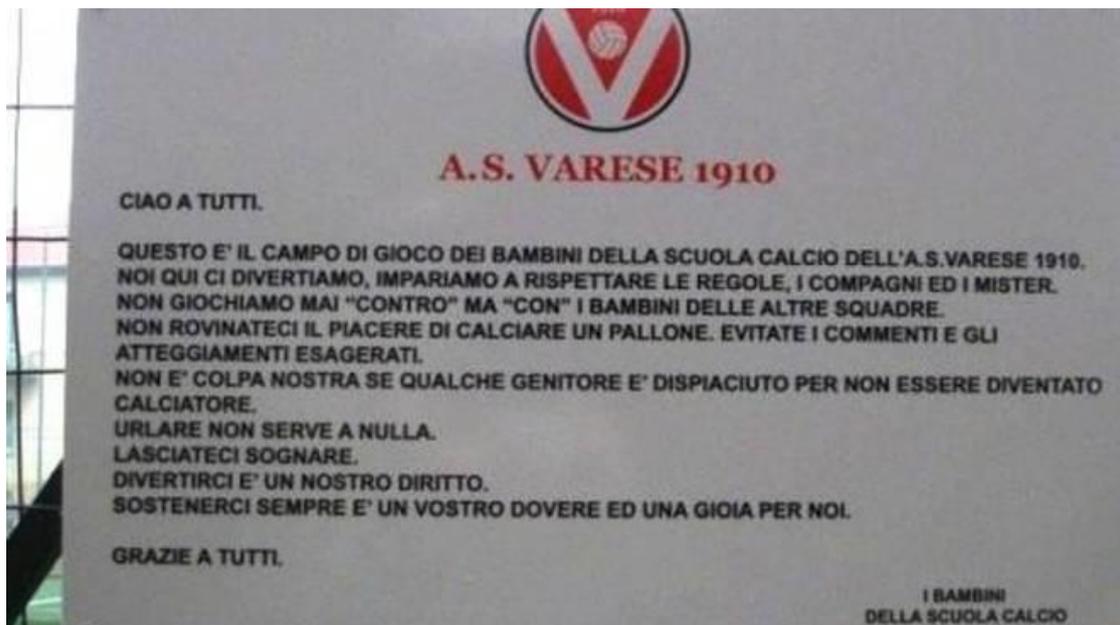
ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE : SUJET N°

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS EN LANGUE ÉTRANGÈRE

CALCIO

Document 1 :



Il Vostro Giornale, 16 décembre 2014.

Document 2 :

Vidéo : Spot Venaria « *Il calcio è prima di tutto un divertimento* », 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=GTdClZ58gOE>



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 3 :

Calcio di rigore

Io ero un ragazzo pigro. I miei compagni correvano lungo i prati o s'arrampicavano per le colline ma io trovavo sempre il modo di sdraiarmi da qualche parte. In più sognavo. [...]

Di sport non volevo saperne. Gli altri arrancavano al campo in ventidue dietro a un pallone rabberciato, mezzo sgonfio; correvano, sudavano e io me ne stavo sdraiato sul muro a ridere di questo o quello, di certe corse sgangherate, disarmate, inconcludenti. Mi piaceva osservare i portieri sempre nervosi, vigili, distanti e immobili come i cani dei cacciatori e ad un tratto eccoli fare un balzo, guizzare verso la preda, stringersela fra le gambe o sul ventre prima di rispeditela con un calcione. [...]

Noi eravamo ragazzi di strada. La guerra infuriava intorno a noi e spesso accadeva che gli urli, il chiasso al campo sportivo, fossero sopraffatti dal rombo degli aerei e dai rintocchi delle cannonate. Ma la partita non si permetteva soste e soltanto qualcuno, al momento distante dal pallone, concedeva alle fortezze volanti un'occhiata: «Vanno verso Bologna» commentava, oppure: «Hanno già sganciato; tornano alla base».

L'arbitro era uno spilungone a nome Efisio. Tutto in lui era disegnato in quel nome: magrezza, ginocchia sporgenti, il collo a giraffa e il pomo d'Adamo saltellante. Era un arbitro che fischiava per un nonnulla infilandosi le dita in bocca ed emettendo acuti e prolungati stridi. Veniva quasi sempre corrotto a suon di sigarette sicché annullava ogni azione della "parte contraria" per concedere ai suoi "datori di fumo" ogni sorta di calci di rigore. E fu a uno di questi ch'io dovetti un giorno di gloria ed un meritato trionfo.

La cronaca è presto detta: i compagni della mia strada erano in nove e giocavano contro la squadra del Mercato Vecchio composta da quattordici elementi. [...]

I miei compagni giocarono una partita onorevole. Fino a cinque minuti dalla fine le squadre stavano sullo zero a zero quand'ecco Efisio infilarsi le dita in bocca e sibilare per un calcio di rigore.

«Dov'è il rigore?» si mise a gridare il Capitano della mia squadra.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

«Come dov'è?» ribatté Efisio col suo pomo d'Adamo traballante: «Il rigore sta nel calcio che Sbranino ha tirato a Babilonia proprio lì, in piena area!».

Il Capitano chiamò Sbranino : «L'hai azzoppato tu Babilonia?».

Sbranino grondava sudore. «Io?!» fece. «Ma se Babilonia neppure lo vedo. E poi lo marca Tancredi».

Babilonia s'era buttato per terra e si rotolava. «Rigore! Rigore!» gridavano in coro quelli del Mercato Vecchio.

E venne il rigore. Efisio non dette ascolto a suppliche o promesse e soprattutto gli era nota la spaventosa miseria di quella squadra che, al più, avrebbe potuto racimolare qualche cicca. Prese il pallone sotto un braccio e lo mise sul dischetto.

«Chi lo batte il rigore?» gridò.

Ma in quel momento scappò dalla sua porta Tonino, portiere della mia squadra. «È un'ingiustizia!» urlò verso Efisio. «Non c'era nessun rigore e io in porta non ci sto!».

Poi saltò il muro e s'allontanò verso casa.

Non so quale forza misteriosa mi possa aver spinto. Per molto tempo credetti a una di quelle lunghe mani che talvolta disegnano le nuvole e che pare vogliono abbrancare alberi o sole. O la luna, forse. Certi sogni miei che cedevano all'impossibile, all'extra, al bisogno di provocare l'assurdo.

Fatto sta che scesi dal muro e corsi verso Efisio.

«Ci sto io in porta » dissi.

I miei compagni scossero il capo. «Sei un pigro. Quando mai l'hai fatto il portiere? » Ma io corsi verso la porta e mi ci misi al centro a fissare il pallone.

Pensai di buttarmi a destra e solo a destra. Pensai di bloccare, respingere, gettarmi ad ogni modo sopra il pallone, fare scudo col mio corpo a patto che la porta restasse inviolata. Mi piegai in avanti e aspettai.

L'avversario prese la rincorsa e scoccò il tiro. Ecco, mi ritrovai per terra, a destra, col pallone sulla pancia e le mani bene attente a non lasciarselo scappare.

«Sai?» mi disse il Capitano «Tu dovresti diventare il primo portiere della squadra».

Gli altri compagni mi davano pacche sulle spalle e qualcuno mi baciò.

Non so perché, talvolta, vien voglia di raccontare un fatto così piccino e così lontano. O forse lo so.

Alberto BAUMANN, "Calcio di Rigore", in *I Racconti del Calcio*,
Mondadori, 1996



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CAPES Interne - session 2021

ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE : SUJET N°

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS EN LANGUE ÉTRANGÈRE

DONNE E SPORT

Document 1 :

La maestra di ginnastica

Al canto di Via dei Mercanti il segretario fece una profonda scappellata all'ingegner Ginoni, che gli rispose col suo solito: - Buongiorno, segretario amato!, - poi infilò via San Francesco d'Assisi per rientrare in casa. Mancavano venti minuti alla nove: era quasi certo d'incontrar per le scale chi desiderava.

A dieci passi dal portone intoppò sul marciapiedi il baffuto maestro di ginnastica Fassi, che leggeva delle prove di stampa: questi si soffermò, e mostrandogli i fogli, disse che stava scorrendo le bozze d'un articolo sulla sbarra fissa della maestra Pedani, scritto per il "Nuovo Agone", giornale di ginnastica, del quale egli era uno dei principali redattori.

- È giusto, - soggiunse, - quello che dice. Non ci ho da dare che qualche ritocco, qua e là. Ah! Quella è veramente una maestra di ginnastica. Non dico per scrivere: ciascuno ha le sue facoltà. E poi... nella ginnastica, come scienza, il cervello di una donna non sfonda, si sa. Ma come esecutrice, non ce n'è un'altra. Già, madre natura l'ha fabbricata per quello: le ha dato le proporzioni scheletriche più perfette che io abbia mai viste, una cassa toracica che è una meraviglia. L'osservavo giusto ieri nella rotazione del busto, che faceva per esperimento. Ha la flessibilità d'una bambina di dieci anni. E mi vengano a dire i *signori estetici* che la ginnastica sforma il bel sesso! Quella maneggia i manubri come un uomo, e ha il più bel braccio di donna, se lo vedesse nudo, che si sia mai visto sotto il sole. La riverisco.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Così egli troncava bruscamente ogni discorso per imitare il celebre Braumann, il grande ginnasiarca, com'egli lo chiamava; che era il suo Dio. Il segretario rimase pensieroso.

Edmondo De Amicis, "Amore e ginnastica" 1892

Document 2 :

Vidéo : "Giro d'Italia 1924, il Giro di Alfonsina Strada" in Play ciclismo 2019

<https://www.youtube.com/watch?v=i4wpt3hq9w4>

Document 3 :

Lo sport (in Italia) non è un paese per donne

Nel libro "All you need is sport" (a cura di Paolo Crepaz, Erickson edizioni, 2019) Castelli (1) dedica un intero capitolo alla questione del gender gap nello sport. Nel sistema sportivo italiano le atlete rappresentano il 28,2% (i maschi sono al 71%), le dirigenti di società sportive sono il 15,4% (gli uomini l'84,6), i tecnici-donna sono poco meno del 20% (gli uomini sono l'80%), le dirigenti federali il 12,4%, le ufficiali di gara il 18,2%, contro, rispettivamente, l'87,6% e l'81,8% dei maschi

"Si tratta di un problema culturale ed educativo che rende difficile alle donne persino avvicinarsi allo sport, soprattutto a certe discipline, considerate da 'maschio', come il calcio. Io stessa, che pratico scialpinismo, fino al 1985 non ho potuto gareggiare, in quanto donna, perché era considerato uno sport troppo duro e faticoso per il 'sesso debole'. Nell'atletica si è dovuto aspettare il 1984 perché le donne fossero ammesse a correre la maratona alle Olimpiadi, il 2000 per il salto con l'asta, il 2008 per i 3000 siepi. Specialità da "uomini", non da "femminucce" come la danza o il nuoto sincronizzato. "Meno male che ci sono i 'Roberto Bolle', gli atleti di nuoto sincronizzato..." continua Castelli. "Mi ricordo anche quando gli esperti dicevano che il ciclismo non era adatto alle atlete perché poteva provocare danni al sistema riproduttivo. Perché agli uomini no?". Un altro grande limite è rappresentato dal fatto che le donne, anche di altissimo livello, non possono essere professioniste ma, per legge, restano dilettanti. L'unica alternativa, per le atlete top, è entrare in un corpo sportivo militare.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le altre, scontrandosi con i "fatti" della vita (soldi, famiglia, figli), sono costrette spesso ad abbandonare la loro passione - almenoché non possano contare su uno sponsor molto forte -, perché non può diventare un lavoro a tutti gli effetti. Viviamo ancora in un'epoca in cui se l'uomo va a giocare a calcetto o va in palestra è un diritto ad avere spazio per le passioni, mentre la mamma o la moglie che va a correre o in palestra è come se sottraesse tempo alla famiglia.

Agnese ANANASSO, *La repubblica.it*, 27/01/2020

1-Lucia Castelli, insegnante di educazione fisica e psicopedagoga

CAPEs Interne - session 2021

ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE : SUJET N°

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS EN LANGUE ÉTRANGÈRE

MEMORIA

Document 1 :

Vidéo : extrait du film « *La marcia su Roma* » de Dino Risi, 1962

<https://www.youtube.com/watch?v=EfPvO7Hn628>

Document 2 :

Firenze 1925

Le strade sono deserte, i caffè notturni hanno abbassato le saracinesche : è spenta ogni luce. Le auto degli squadristi traversano un deserto di pietra e di luna. Con gli squadristi è la Morte. Ciascuno di essi ne reca il ritratto sul cuore : un teschio ricamato sulla camicia nera. La morte li accompagna di casa in casa, è in ogni loro gesto e pensiero. Il suo contatto ha gelato i cuori, acceso le menti della sua idea ossessiva. La sua presenza rende i fascisti audaci e guardinghi, li sconvolge e li esalta. Li opprime. Essi ne sollecitano la complicità e insieme ne temono la potenza. Avanzano sulle auto come su



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

vascelli corsari incalzati dalla tempesta; avvertono la sorda ostilità che li insegue, per cui ogni palazzo, ogni manifesto, ogni sporto appaiono occhiuti ed aggressivi. Dopo le prime irruzioni, che l'hanno colta di sorpresa, la città si è barricata dietro le sue pietre. Gli squadristi hanno trovato appartamenti disabitati, letti ancora caldi e disfatti. È in ciascuno di essi una follia omicida, il bisogno di uccidere per sentirsi vivi, scampati all'agguato. La Morte li ha costretti nel proprio gioco: è una partita che soltanto le luci dell'alba decideranno. Essi cantano per riconoscersi solidali, si aizzano l'un l'altro, gli *chauffeurs* premono sugli acceleratori, le macchine hanno sbalzi paurosi. Ad ogni crocicchio, essi dubitano un'imboscata, sparano a raffiche sui presunti aggressori: al loro passaggio crollano vetrine, lampioni vanno in frantumi. Tirano al volo sulle saracinesche, sui chioschi, sui portoni ove è sembrato che un'ombra si muovesse. Non v'è gatto randagio, insegna pensile che non siano raggiunti dagli spari [...] Si sono, partendo, divisa la città in zone di operazioni. Adesso in ogni Quartiere risuona l'eco della loro frenesia.

Vasco PRATOLINI, *Cronache di poveri amanti*, Mondadori Editore, 1960

Document 3 :

la Repubblica

25 Aprile, le piazze piene dell'Italia che festeggia la Liberazione. Mattarella: "Fu una rivolta morale. No al baratto della libertà con l'ordine"

Settantamila persone solo alla manifestazione di Milano. E decine di migliaia in tutta Italia, a Nord come al Sud. Come e più degli anni scorsi. La giornata dedicata alla Liberazione è stata più commossa e partecipata del solito. Nell'anno in cui una forza politica di governo - la Lega - ha deciso di non partecipare alle cerimonie. Mentre si moltiplicano le provocazioni di formazioni neofasciste. Ma a segnare la giornata sono state, prima di tutto, le parole del presidente della Repubblica **Sergio Mattarella** alla



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

cerimonia di Vittorio Veneto, per il 74esimo anniversario della Liberazione dal nazifascismo.

Mattarella: "Fu il ritorno alla libertà"

"Festeggiare il 25 aprile - dice Mattarella - significa celebrare il ritorno dell'Italia alla libertà e alla democrazia, dopo vent'anni di dittatura, di privazione delle libertà fondamentali, di oppressione e di persecuzioni. Significa ricordare la fine di una guerra ingiusta, tragicamente combattuta a fianco di Hitler". E il capo dello Stato ammonisce: "La storia insegna che quando i popoli barattano la propria libertà in cambio di promesse di ordine e di tutela, gli avvenimenti prendono sempre una piega tragica e distruttiva".

www.repubblica.it, 25/04/2019

CAPES Interne - session 2021

ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE :

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS EN LANGUE ÉTRANGÈRE

DOSSIER COLLÈGE



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

INSIEME

Document 1:

Vidéo: Spot MIUR 2017 "Rispetta le differenze "

<https://www.youtube.com/watch?v=RKx3L3hX38A>

Document 2:

Quando andavo a trovare Andrea alle scuole medie, durante la ricreazione, lo trovavo in un angolo del cortile. Sempre lo stesso angolo, sempre da solo, ad agitare le braccia in aria saltando sulla punta dei piedi. Lì, con i suoi popcorn, con i mandarini o con un pacchetto di grissini. Gli insegnanti si premuravano di raccontare se era stato un buono o cattivo inizio di giornata. Ascoltavo, ma al di là dell'andazzo giornaliero mi feriva, comunque, il suo stato. La consapevolezza che gli altri facevano squadra e lui no. Ho saputo che alcuni compagni gli si avvicinavano e gli ripetevano: quanto fa uno più uno? Dai, uno più uno, è facile! Altre volte lo spintonavano e lo prendevano in giro per le sue stranezze. Non mi veniva nemmeno da sgridarli, la diversità è punibile, se non per legge, per abitudine mentale. È così, per quanto avvilente possa sembrare.

Fulvio ERVAS, *Se ti abbraccio non aver paura*, Marcos y Marcos 2012

Document 3:

Mi (1) capita di vederlo a distanza, nella via lunga e stretta dove abito. Cammina lungo i muri delle case, per avere un appoggio, se incespica. L'andatura è sgraziata e, anziché seguire i comandi del corpo, sembra sfruttarne il peso, precipitandolo talora in avanti con accelerazioni improvvise.

Alcuni lo riconoscono e lo salutano. Lui si ferma con la schiena contro l'intonaco, sempre pronto a parlare con tutti. Intuisco che certi lo trattano come un bambino. Sono gli stessi che trattano i bambini come idioti, e stabiliscono con loro, finalmente, un rapporto alla pari. Lui è in grado di dire cose che loro, probabilmente, non sanno neanche pensare, ma si limita a guardarli, mentre bamboleggiano, con il suo sorriso mite.

Chi lo vede per la prima volta spesso non se ne accontenta. Si ferma e si volta a guardarlo. Lui se ne accorge e ho l'impressione che arranchi con una smorfia di sofferenza. Ma forse non è così, lui bada solo a non cadere, è abituato ad essere osservato, sono io che non mi rassegnano. Ho una smorfia di sofferenza ed è quello che ci unisce, a distanza.

Giuseppe PONTIGGIA, *Nati due volte*, Mondadori 2000



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

1-un padre guarda il figlio disabile

Document 4: "Una scuola inclusiva"

UNA SCUOLA INCLUSIVA



*Organizzato dal centro Informare un'h, il prossimo **17 novembre** si terrà a **Peccioli (PI)** il seminario "**Una scuola inclusiva**", rivolto a operatori scolastici, educatori, famiglie, associazioni, amministrazioni, servizi socio-sanitari e chiunque sia interessato.*

informareunh.it, novembre 2018



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CAPES Interne - session 2021

ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE :

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS EN LANGUE ÉTRANGÈRE

SCUOLA E MONDO DEL LAVORO

Document 1 :

Iscrizioni a scuola, liceo o istituto tecnico? Un 13enne su due è ancora indeciso

L'orientamento si rivela ancora una volta il punto debole del sistema scolastico nel passaggio dalle medie alle superiori. [...]

Quasi uno studente su due (il 44%) prima dell'inizio delle vacanze di Natale ancora non sapeva quale indirizzo scegliere, spiega Skuola.net. La vocazione maggioritaria dei licei dovrebbe confermarsi tra gli studenti più decisi: due su tre, al momento, propendono per un indirizzo liceale. L'alternativa più accreditata sono gli istituti tecnici, possibile sbocco per il 21% degli intervistati (ma tra i maschi si arriva al 28%). Meno di uno su dieci, invece, sembra voler optare per un istituto professionale (9%). Appena il 5% per un corso di Formazione professionale regionale. [...] In testa, con il 46% delle preferenze - e un picco del 65% tra i futuri liceali maschi, mentre tra le ragazze ci si ferma al 37% - c'è lo Scientifico; al secondo posto (18%) troviamo il Classico, molto gettonato al Sud (dove si arriva al 22%); terzo gradino del podio per il Linguistico (16%); l'11% è attratto dal liceo delle Scienze umane (indirizzo praticamente tutto al femminile). [...]

Ilaria Venturi, www.repubblica.it, 07-02-2020



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 2 :

Salone dell'Orientamento

Edizione 2019

Da giovedì 21 a sabato 23 novembre si è svolto il Salone dell'Orientamento, organizzato dalla Città di Torino in collaborazione con la Città Metropolitana.[...]

Il Salone dell'Orientamento è rivolto alle ragazze e ai ragazzi che devono scegliere come proseguire gli studi dopo la terza media. Nelle prime settimane del 2020 infatti le famiglie dovranno effettuare l'iscrizione ad una scuola superiore o ad un corso di formazione professionale.

Al Salone i ragazzi, le ragazze e i loro genitori hanno avuto l'occasione di:

- conoscere l'offerta scolastica e formativa presente sul territorio della città
- raccogliere materiale sui percorsi di studio
- incontrare docenti e studenti dei diversi istituti superiori e delle agenzie formative
- confrontarsi con orientatori ed esperti. [...]

Molti i temi proposti: approfondimenti sui percorsi scolastici e formativi, le opportunità offerte dal sistema di istruzione e formazione professionale, le prospettive del mondo del lavoro.





**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

www.comune.torino.it/torinogiovani

Cosa scelgo dopo la terza media?

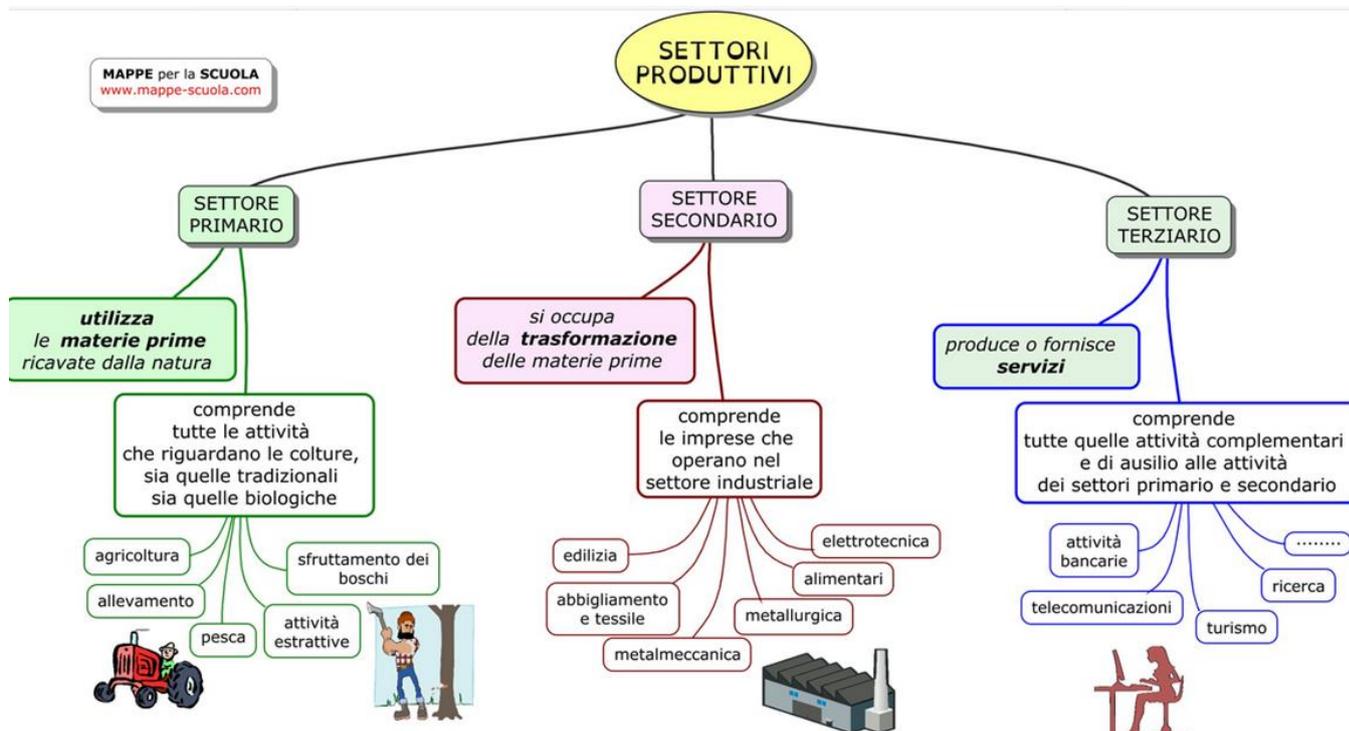
Come scegliere il percorso di studi



Document 3 :



I settori produttivi



Mappe-

scuole.com

Document 4 :

Vedevo tutti i miei amici quelli che non avevano continuato le scuole. Non andavano nei campi coi genitori a mettere i pomodori. Come era l'abitudine di sempre che avevo visto da quando ero nato. Vedevo che questi mentre io avevo rotto le abitudini del paese andando a scuola questi qua pure loro le avevano rotte in un altro modo. Invece di andare nei campi andavano a lavorare nei cantieri edili. E guadagnavano in due mesi più soldi che i genitori col raccolto di un anno.

Guadagnavano più soldi dei genitori e si mettevano i blue-jeans. [...] Ma noi che andavamo a scuola non c'avevamo le mille o le tremila lire per comprare i blue-jeans. [...] Poi si compravano il giradischi i dischi. Il rock and roll rhythm and blues tutta questa roba qua. Allora si cominciavano a ballare queste cose qua all'americana.[...] Io allora cominciai a dire a mia madre. Senti io non ci voglio andare più a scuola. Perché voglio i blue-jeans voglio



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

andare al cinema voglio mangiarmi la pizza fuori. Voglio uscire e per fare questo ci vogliono soldi. Se no che faccio. Studio ma poi devo stare qua a desiderare tutto. E mica è bello vivere desiderando tutto. Volevo vivere immediatamente allora.

Nanni Balestrini, *Vogliamo tutto*, Feltrinelli, 1971



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

EXEMPLES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Les deux séquences ci-dessous élaborées à partir de deux dossiers proposés à la session 2021 (*Memoria* et *Pinocchio*) sont des exemples – en aucun cas des modèles – d'exploitation pédagogique de documents. En effet, un même dossier peut donner lieu à des exploitations variées et variables en fonction du contexte de la classe, des objectifs visés, des objets d'étude précédemment abordés.

Rappelons aux futurs candidats que les documents sont toujours proposés dans un ordre aléatoire.

DOSSIER LYCÉE « MEMORIA »

Le dossier est composé de deux textes et d'un extrait vidéo. Les trois documents se réfèrent à une période spécifique de l'histoire italienne, celle du fascisme et des premières années du régime de Mussolini.

La vidéo est un extrait du film de Dino Risi, la *Marcia su Roma*, une comédie de 1962 qui évoque les tribulations de deux vétérans de la Première Guerre mondiale dont le destin croise celui des Faisceaux de Mussolini. D'abord séduits par les promesses fascistes, ils adhèrent au mouvement en devenant des Chemises noires. Peu de temps avant l'arrivée à Rome, lorsqu'ils réalisent que les promesses ne seraient jamais tenues, ils quittent le mouvement. Le film commence en 1919 et se termine en 1922 au moment de l'arrivée de Mussolini au pouvoir à l'issue de la Marche sur Rome. Dans l'extrait proposé, les deux personnages ont pour mission de punir le juge qui les avait condamnés à la prison pour actes de violence (envers des grévistes), en l'obligeant à boire une purge, de l'huile de ricin.

Le second document, extrait de *Cronache di poveri amanti* de Vasco Pratolini évoque une nuit d'exactions fascistes à Florence en février 1925.

Le 3^{ème} document, un article du quotidien *la Repubblica* du 25 avril 2019, est consacré à la fête de la Libération : depuis la fin de la guerre, l'Italie commémore le 25 avril la Libération de l'occupation nazie, du fascisme et la fin de la seconde guerre mondiale. En 2019, la Ligue, force politique de gouvernement, avait appelé à ne pas participer à ces célébrations ; l'article rend compte des réactions des italiens et de celle du président de la république Mattarella.

Intérêt du dossier

L'italianité du dossier ne fait aucun doute : fortement ancré dans un passé marquant de l'Italie et des Italiens, le dossier permet d'une part d'étudier une histoire commune à travers des regards différents et d'autre part d'interroger la Mémoire collective du pays. L'extrait filmique et l'extrait du roman évoquent, avec une perspective différente, la violence avec



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

laquelle le mouvement fasciste s'est imposé à l'Italie. L'article de *la Repubblica*, publié à l'occasion des commémorations du 25 avril, montre les traces que la période a laissé dans la mémoire italienne, 74 ans après la fin de la guerre.

Outre son intérêt historique évident, le dossier présente également un intérêt civique en faisant réfléchir des élèves au sens des commémorations et des célébrations institutionnelles. Il permet aussi de donner un repère culturel et historique fort (le 25 avril, comme fête nationale italienne), de faire découvrir deux représentants majeurs de la culture italienne : Vasco Pratolini, écrivain qui a connu une grande notoriété après-guerre et en particulier en France où ses œuvres ont été traduites, et Dino Risi, maître d'un genre cinématographique – la comédie italienne – qui a donné une renommée mondiale au cinéma italien des années 50 aux années 70 et à deux de ses acteurs emblématiques : Vittorio Gassman et Ugo Tognazzi. Enfin, l'article de *la Repubblica* offre la possibilité de faire un point sur le paysage politique italien actuel marqué par les tensions entre populisme et démocratie.

On choisit d'aborder le dossier en classe terminale. Le choix de la classe est dicté par le programme d'histoire qui situe l'étude des régimes totalitaires et de la Seconde Guerre mondiale en classe terminale. En section européenne ou section binationale, le cours d'italien et le cours d'histoire seront menés en parallèle à la même période de l'année, afin que les notions de l'une et l'autre discipline viennent nourrir la réflexion des élèves. L'exemple présenté concerne une classe du tronc commun, hors parcours spécifiques.

La séquence conçue à partir du dossier *Memoria* s'inscrit dans l'axe « Territoire et mémoire » du programme culturel du cycle terminal : on interrogera tout d'abord des représentations de ce passé pour aborder ensuite la mémoire des Italiens sur cet héritage collectif : que reste-t-il de cette période dans la mémoire italienne ?

Placée en classe terminale, la séquence se conclura par une tâche finale scolaire : une tâche d'expression écrite – en temps limité – comptant pour le contrôle continu, sur le modèle des sujets d'expression écrite des épreuves communes, qui permettra aux élèves de réinvestir les acquis de la séquence.

Deux sujets au choix sont proposés aux élèves:

Sujet 1: Leggi su Internet le reazioni di tre giovani italiani rispetto alla Festa del 25 aprile.

- Opinione 1: «Basta con le commemorazioni, non servono a niente!»
- Opinione 2: «Sono cose vecchie del passato che non conosciamo nemmeno»
- Opinione 3: «Le commemorazioni sono importanti e necessarie soprattutto per i giovani»

Quale opinione condividi: giustifica la tua risposta con esempi tratti dalla tua cultura personale.

Sujet 2 :

«Vorresti coinvolgere tutti i compagni del tuo liceo a assistere alle commemorazioni del 25 Aprile: scrivi un post sul sito del liceo per convincerli a partecipare»



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Séance 1

Activité d'expression orale

Pour aborder les différents documents du dossier, il est indispensable de consacrer une première séance au contexte historique, en s'appuyant sur les connaissances acquises par les élèves durant le cours d'histoire consacré aux régimes totalitaires. Cette première séance de réactivation et d'approfondissement du contexte historique prendra appui sur des images vidéo-projetées qui n'ont pas vocation à être décrites dans le détail ni même analysées : elles sont utilisées comme déclencheurs de parole pour réactiver, fixer les connaissances des élèves sur le sujet et rappeler ce qui a été oublié.

On organise la séance en deux temps. Le premier temps, vise à établir une brève chronologie des temps forts de la période fasciste, à partir d'images d'archives (l'enseignant aura soin d'indiquer la source et la date des documents) représentant Mussolini, les défilés fascistes, la marche sur Rome, les symboles (*il fascio, il teschio, la camicia nera*), l'assassinat de Giacomo Matteotti, le rapprochement Mussolini–Hitler, et la fin de Mussolini. On notera ces quelques repères chronologiques : 1919 (crisi del primo dopo guerra, i fasci italiani di combattimento), 1921 (il partito nazionale fascista), 1922 (Marcia su Roma, le Camice nere, arrivo di Mussolini al potere), 1924 (assassinio di Matteotti), 1925 (leggi fascistissime), 1938 (visita di Hitler a Roma), 1943 (sbarco degli Alleati, fine del regime fascista, invasione tedesca) et 1945 (morte di Mussolini, la liberazione).

Dans un deuxième temps, c'est la dimension totalitaire du régime qui sera interrogée, en procédant de la même façon que précédemment : images d'archives et vidéos projetées, réactions des élèves, compléments apportés par l'enseignant. On retiendra quelques notions importantes parmi lesquelles la notion de parti unique, la suppression des libertés, la fin des élections libres, la fin de la démocratie, la dictature avec pour corollaire la violence des *squadristi* contre les opposants ou ceux qui ne prêtaient pas allégeance au parti et les traitements qui leur étaient imposés. Ainsi, on introduira le lexique spécifique : *olio di ricino, purgare* (sens propre et figuré), *manganello, confino, prigionie, squadristi, oppositori*.

Pour la séance suivante, on demandera aux élèves de revoir ces données historiques et le vocabulaire lié au fascisme. Pour les aider dans la mémorisation, on proposera un questionnaire à choix multiples (Quizinière, par exemple). Ils pourront ainsi s'autoévaluer sur les acquis de la séance 1 (dates, faits importants et vocabulaire spécifique).

Séance 2

La séance 2 est centrée sur l'extrait filmique « *Una patria di schiavi* » extrait du film la *Marcia su Roma* qui donnera lieu à une activité de compréhension de l'oral qui s'articulera avec une activité d'expression orale.

Avant d'aborder l'extrait du film, on procède à une vérification des acquis qui peut prendre la forme d'un QCM interactif (de type *kahoot*).

On procède ensuite au visionnage de l'extrait du film de Dino Risi. On choisit de donner le titre, le nom du réalisateur et le titre de l'extrait à la fin du 2^{ème} visionnage. On visionne



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

d'abord sans le son, en donnant une seule consigne : regarder attentivement pour dire ce que l'on a vu ; les élèves peuvent prendre des notes. La scène est très visuelle et simple à décrire : deux hommes en uniforme boivent un verre et incitent un homme âgé à boire aussi. On écoute les propositions des élèves.

Lorsque l'objectif est atteint, on indique le titre du film et le titre proposé pour cet extrait « *una patria di schiavi* » : on s'assure rapidement de la connaissance du mot « *schiaivo* », on peut s'appuyer sur son contraire pour en éclairer le sens. On regarde à nouveau l'extrait mais cette fois-ci avec la bande-son. L'objectif est d'identifier les personnages (deux fascistes), donc la période, puis de comprendre la raison de leur présence chez le vieil homme (le punir) et enfin de définir le lien entre les deux fascistes et le vieil homme (un juge qui les avait condamnés). La mise en commun devrait permettre de faire émerger l'idée que les deux fascistes sont venus « punir » le vieil homme : l'expression de dégoût des deux fascistes lorsque le juge boit le verre d'huile de ricin est explicite. Au besoin, on attirera leur attention sur la nature de la bouteille apportée par les deux chemises noires. Les connaissances de la séance 1 (*l'olio di ricino, la purga*) seront réinvesties. Quant au métier du juge, ils peuvent le déduire en s'appuyant sur les mots qu'il prononce « *processo, condannare, giudice* », autant de mots accessibles à des élèves du cycle terminal. « *Vi farei condannare come allora* » la phrase est prononcée très clairement et lentement : on comprend alors qu'il est juge et les a condamnés à la prison quelques années auparavant. A la fin de ce 2^{ème} visionnage, doit émerger l'idée de punition et de vengeance.

La 3^{ème} écoute sera centrée sur le discours antifasciste du juge. On demandera aux élèves de se concentrer sur les seuls propos du juge et de relever les mots qui leur semblent importants : *irresponsabili, fanatismo/ patria di schiavi /vostro Mussolini*. Ils prendront appui sur ces mots-clés pour noter ou mémoriser – lors d'une écoute supplémentaire – les propos du juge qui s'exprime de façon explicite sur le fascisme et Mussolini. Il conviendra de vérifier si le sens du mot *inganno* est connu de tous et au besoin de l'expliquer. On s'intéressera au personnage et à ce qu'il représente ou symbolise (*oppositore, antifascista, democrazia, libertà...*) et ce qu'il condamne dans le fascisme (le fanatisme, la pensée unique (*tutti la pensano allo stesso suo modo*), l'aveuglement (*non si accorge*) qui asservissent les hommes (*patria di schiavi*).

On interrogera les élèves sur le sens humoristique de la dernière phrase du juge pour qui les effets de l'huile de ricin se font sentir : « *Devo andare e sapete dove e andateci voi e il vostro Benito Mussolini* ».

On s'intéressera au jeu des acteurs, tout en opposition : observation de l'expression des deux fascistes entre le début et la fin de la séquence. En contrepoint, l'expression du juge qui ne varie pas, droit, sérieux, sévère, avec un pointe d'humour en dépit du contexte tragique. Bien entendu, l'analyse doit aboutir à définir les valeurs qu'il incarne : dignité, droiture, courage, raison, liberté de penser. On laisse de côté la dimension tragi-comique qui sera exploitée après l'étude du texte de Pratolini.

La séance s'achèvera sur une activité d'expression orale : raconter la scène du film et s'interroger sur la portée de cette scène (dénoncer la violence, rappeler une histoire commune). On laisse quelques minutes aux élèves pour organiser leurs propos puis on écoute différentes prises de parole. La trace écrite laissée au tableau et recopiée dans les cahiers se construira à partir des interventions des élèves.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

On charge les élèves d'effectuer des recherches, par équipe, sur la comédie italienne, sur Dino Risi, sur Vittorio Gassman, Ugo Tognazzi. On leur donne pour mission d'élaborer un diaporama de quelques diapositives pour présenter oralement le fruit de leur recherche. On indiquera les sites les plus pertinents pour mener à bien ces recherches. Les élèves présenteront leurs travaux après la réalisation de la tâche finale, au titre d'un approfondissement culturel.

Séance 3

Le texte de Pratolini sera abordé lors de la 3^{ème} séance. L'objectif n'est pas de procéder à une explication du texte mais de comparer deux représentations d'une même histoire. L'objectif visé est la compréhension du texte. Avant de commencer la lecture du texte, on présentera brièvement son auteur, son œuvre et son impact après la guerre en Italie et ailleurs (on signalera que plusieurs de ses romans ont été adaptés au cinéma).

On lèvera les obstacles lexicaux en ajoutant une aide concernant cinq ou six mots que des élèves de terminale ne sont pas censés avoir déjà rencontrés. On fournira la traduction du mot ou bien un équivalent en langue cible.

Le professeur procède à la lecture du texte puis invite les élèves à en faire une lecture silencieuse. Au terme de leur lecture, les élèves doivent indiquer les mots qui bloquent encore leur compréhension. On sollicitera en priorité les élèves eux-mêmes pour répondre aux besoins de leurs camarades.

On commence par une activité de repérage à partir d'un tableau vidéo projeté : identification du document, lieu, époque, faits évoqués. Le tableau vidéo projeté est renseigné au fur et à mesure à partir des propositions des élèves. Ensuite, on s'intéresse au texte lui-même, à sa tonalité. On les laisse d'abord s'exprimer puis en fonction de la pertinence des réponses, on les invite à justifier leurs impressions, ce qui passe par le repérage et une étude des champs lexicaux : vocabulaire de la mort, de la violence, de la folie, de la peur. On les laissera s'exprimer sur le sens de l'extrait en organisant leurs réponses : Que décrit ce passage ? Les exactions des fascistes, la violence, la terreur, la folie meurtrière. Quelle est l'intention de Pratolini ?

L'étape suivante consistera à comparer les représentations du fascisme et des fascistes dans deux œuvres étudiées. On regardera à nouveau l'extrait filmique dans cette perspective de confrontation. Les personnages joués par Tognazzi et Gassman, qui incarnent la violence du régime fasciste, sont des personnages de comédie, un peu stupides, ridicules, voire ridiculisés par leur victime. Le texte de Pratolini évoque une tragédie, celle de la violence pure et la mort ; dans un tableau vidéo projeté seront notées les comparaisons établies par les élèves. On s'interrogera sur cette différence de traitement d'une même période historique. Les hypothèses que peuvent émettre les élèves sont diverses : le genre (la comédie / l'œuvre littéraire) et l'éloignement dans le temps par rapport à l'évènement (1947 dans un cas et 1962 dans l'autre). En 1947, le fascisme fait partie d'un passé encore très vif, très récent, c'est presque encore le présent dans les mémoires italiennes, alors que le film de Dino Risi raconte un passé plus lointain selon les codes de la comédie. On pourra élargir en faisant appel à leurs connaissances personnelles en leur



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

demandant de citer des exemples de comédies sur le thème de la guerre ou de l'occupation (le *Dictateur* de Chaplin, la *Grande Vadrouille* en France, la *Vita è bella...*) : l'objectif n'est pas d'établir un catalogue mais de les entraîner à mettre en lien leurs connaissances culturelles pour étayer ensuite leurs propos.

Pour le cours suivant, les élèves devront proposer un titre au texte de Pratolini, les propositions seront mises en commun. Avec l'aide du professeur, les élèves choisiront celui qui leur semble le plus pertinent.

Séance 3

L'article sur le 25 Avril 2019 donne lieu à un travail de compréhension de l'écrit

Les documents 1 et 2 riches en informations sur la période du fascisme éclairent suffisamment la portée du document 3 : le 25 avril 1945 marque la fin de la guerre et la libération de l'occupation nazie en Italie. La date et sa signification ont été introduites lors de la séance 1 consacrée au contexte historique. Néanmoins, on s'assure que cette connaissance est partagée avant de lancer le travail. On vidéo projette l'article, on entoure la date et on laisse les élèves réagir.

La modalité choisie pour aborder l'article est le travail de groupe en autonomie : les élèves disposent d'un dictionnaire et/ou d'un accès à internet et chaque groupe a pour mission de réaliser une synthèse de l'article.

Si la classe comporte des groupes de niveaux différents (LVB LVC), l'enseignant prévoit un guidage plus fort (activités de repérage, tableau à renseigner, notes). L'objectif est que les élèves mesurent l'importance de ce 25 avril 2019, en identifiant d'abord le clivage qui s'est développé autour de cette commémoration nationale: les « démocrates » qui célèbrent plus que d'habitude la Libération, et la Ligue, parti au pouvoir en 2019 qui refuse de participer aux commémorations. On voit comment une commémoration devient un enjeu politique qui, d'une part, rassemble autour de valeurs fortes comme la Liberté et contribue à la cohésion sociale, mais divise également : le refus du parti au pouvoir de participer à cette commémoration est une prise de position politique qui fait réagir les Italiens (plus nombreux que d'ordinaire à célébrer le 25 avril) ainsi que Sergio Mattarella qui assume son rôle de Président de la République italienne en rappelant le sens et la valeur de cette date pour le pays.

On demande aux groupes de lire leur traces écrites ; les auditeurs sont chargés d'évaluer les productions (au sein des groupes, on attribue à chacun une mission d'évaluation spécifique (la qualité de la langue, le degré de compréhension du texte...). Il sera utile de vidéo projeter les synthèses pour une meilleure lisibilité et une évaluation par les pairs.

L'article ne dit pas explicitement pourquoi la Ligue ne souhaite pas participer aux commémorations du 25 avril. Pour un lecteur italien, la réponse est implicite. Pour un élève français, cela ne va pas de soi. C'est à ce moment du cours que sera fait le point sur la Ligue et les grandes lignes de sa pensée.

On annonce aux élèves le travail du prochain cours : un débat



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

On rappelle la forme que prendra le débat: 2 équipes de 4 s'affrontent verbalement sur un sujet, en tenant une position (pour/contre), tirée au sort.

Séance 4

On note au tableau le sujet du débat « LE COMMEMORAZIONI NON SERVONO PIÙ A NIENTE ».

Les outils linguistiques

Avant de débattre, on effectue un rappel linguistique (mots outils, expression de l'opinion, de l'accord, du désaccord).

Les arguments

Le débat nécessite un temps de préparation. On constitue des équipes de 4, qui se lancent dans la recherche d'arguments « pour et contre », puis au sein d'une même équipe, les élèves (2 par deux) s'entraînent à débattre en défendant une position puis on inverse les rôles.

On présente la grille d'évaluation (distribuée à chaque équipe qui ne débat pas), puis on tire au sort les équipes qui vont s'affronter pendant 10 minutes ainsi que la position à défendre.

Outre son objectif linguistique et culturel (devoir de mémoire), cette activité (de prise de parole en continu et en interaction), a un intérêt méthodologique fort dans la perspective du Grand Oral (épreuve du baccalauréat) de terminale où les élèves doivent montrer leur capacité à s'exprimer devant un public et à argumenter.

Dans une perspective de remédiation (linguistique, culturelle, pragmatique), il serait pertinent de filmer les échanges.

La dernière séance, la séance 5 sera consacrée à la réalisation de la tâche finale d'expression écrite, en continuité avec la tâche précédente, dont l'évaluation s'appuiera sur les grilles nationales du baccalauréat.

Au terme de cette séquence, les élèves de terminale auront renforcé leur connaissance de l'histoire de l'Italie et enrichi leur vision de l'Italie d'aujourd'hui à travers le prisme de sa mémoire. Ils auront entraîné leurs compétences de réception et de production et été évalués par rapport à un niveau cible.

DOSSIER COLLÈGE « PINOCCHIO »

Documents :

- 1- Illustration Pinocchio e il carabiniere, in Le avventure di Pinocchio, collection *Il Battello a vapore*, Piemme edizioni, 1998.
- 2- Vignettes et didascalies, extraites du chapitre "Mangiafuoco" in La filastrocca di Pinocchio, Gianni Rodari, illustrato da Raul Verdini, Editori Riuniti



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- 3- Extrait du Chapitre 11 "*Mangiafuoco starnutisce e perdona a Pinocchio, il quale poi difende dalla morte il suo amico Arlecchino*", in Le avventure di Pinocchio, collection *Il Battello a vapore*, Piemme edizioni, 1998. (texte intégral)
- 4- Scène avec Mangiafuoco, extraite du film *Le avventure di Pinocchio*, de Giannetto Guardone (1947) (durée 2'11).
- 5- MP3 Chanson « Perché, perché » chantée par Andrea Balestri. (durée 2'36) (constituait le générique de fin des épisodes de la mini-série *Le avventure di Pinocchio* réalisée par Luigi Comencini en 1972)
- 5bis- Texte de la chanson "Perché, perché".

Transcription extrait du film (doc 4) (non fournie aux candidats)

"Mangiafuoco: Etcì!

I burattini: Felicità! Felicità!

Mangiafuoco: Grazie! Grazie! Non ho proprio il coraggio di bruciarti io... Però!... Il mio arrosto deve cuocere!

[tutti i burattini tremano]

Mangiafuoco: Bene, benissimo! Vuol dire che brucerò uno di voi! Forse te!

Burattino : Io no !

Mangiafuoco : O te!

Burattino : No, signor padrone !

Mangiafuoco : Te ? Te?

I burattini : No ! No!

Mangiafuoco : Te ! Te? Qualcuno! Ah ah!... Vediamo un po'... Arlecchino!

Arlecchino: Povero me!

Pinocchio: Oh no! Signor Mangiafuoco, pietà! Pietà!

Mangiafuoco : Che c'è adesso?

Pinocchio: Pietà per Arlecchino, signor Mangiafuoco!

Mangiafuoco : Qui non ci sono signori!

Pinocchio: Pietà signor Cavaliere!

Mangiafuoco : Qui non ci sono cavalieri!

Pinocchio: Pietà signor Comandatore!

Mangiafuoco : Qui non ci sono comandatori!

Pinocchio: Eccellenza, abbiate pietà!

Mangiafuoco : Ebbene, si può sapere che si vuole da me?

Pinocchio: Vi domando la grazia per il povero Arlecchino.

Mangiafuoco : Impossibile! Se risparmi te, devo bruciare lui!

Arlecchino: Lo sapevo!

Pinocchio: Ah no! Eccellenza Mangiafuoco, non è giusto che il povero Arlecchino muoia al mio posto! In questo caso, so qual è il mio dovere. Gettatemi alle fiamme!

Mangiafuoco: Addio arrosto! Me lo ero immaginato... Per questa sera, ne farò a meno. Sei proprio un bravo ragazzo. Etcì!

I burattini: Felicità! Felicità!

Mangiafuoco: Grazie! Grazie!"



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Titre du dossier : "Pinocchio"

Le dossier permettait d'appréhender un personnage fondamental de la littérature italienne : Pinocchio.

Ce personnage fait partie de l'imaginaire collectif et les élèves le connaissent (notamment via Disney ; Pinocchio fait des bêtises et son nez s'allonge quand il ment).

L'objectif de cette séquence était de montrer en quoi Pinocchio est en réalité un personnage plus complexe que l'image de garnement qu'il a habituellement (complexité qui lui permettra d'affronter une série d'épreuves, tout au long d'un véritable voyage initiatique dont il sortira transformé).

Cette connaissance plus approfondie et plus nuancée du personnage de Pinocchio émergeait de l'étude d'un passage particulier : la rencontre avec Mangiafuoco. En effet, Pinocchio y fait preuve d'un grand courage en affrontant le terrible marionnettiste pour sauver son ami Arlecchino. Cet épisode est abordé sous plusieurs formes : bande dessinée, extrait de film, texte original de Collodi.

Une illustration et une chanson complétaient ce dossier, permettant de partir de la vision commune que l'on a de Pinocchio (illustration) et de conclure sur une vision beaucoup plus complète, complexe et nuancée (grâce à l'étude de la scène avec Mangiafuoco et de la chanson).

Le dossier pouvait intégrer les différentes entrées culturelles du cycle 4 :

- Voyages et migrations => les aventures qui ponctuent le voyage de Pinocchio vont l'aider à mieux se connaître et à se construire en tant qu'individu.
- École et société => place de l'école et de la société dans la construction de l'individu (notamment à travers l'étude de la chanson)
- Langages => découvrir le même épisode grâce à des formes artistiques différentes : littérature, bande dessinée, cinéma. Décrire un personnage en mobilisant ses connaissances culturelles et en multipliant les références (chanson, illustration, cinéma, littérature, bande dessinée).
- Rencontre avec d'autres cultures => découverte approfondie d'un symbole de la culture italienne qui n'est pas forcément perçu comme tel à cause du film d'animation de Walt Disney.

Un travail interdisciplinaire pourra éventuellement être mené avec les autres LVE ou le cours de français sur les voyages initiatiques ou les personnages emblématiques d'une culture.

Choix de la classe :

Une classe de 4^{ème} bilangue (italien commencé en 6^{ème}) ou une classe de 3^{ème} LV2 pouvaient être proposées. Les attentes devaient être différentes selon le niveau choisi.

Liens avec d'autres disciplines :

Les élèves ont étudié « Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ? » en 5^{ème} en français, l'étude du personnage de Pinocchio pouvait constituer un prolongement de cette



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

thématique. Cela pouvait également constituer une préparation au thème des « Enjeux littéraires et de formation personnelle » que les élèves abordent en français en 3^{ème}.

Le thème du courage et de l'injustice au centre de cette séquence peut être repris en EMC ou permettre d'alimenter ou d'illustrer la lutte contre le harcèlement en heure de vie de classe.

Socle commun :

En plus de l'utilisation d'une LVE, la variété des supports et la diversité des interprétations d'une même œuvre permettent de contribuer au Domaine 1 « les langages pour penser et communiquer ».

Cette même variété de supports (et des stratégies pour les aborder, se les approprier et les réinvestir lors de productions) permet de contribuer au Domaine 2 « Méthodes et outils pour apprendre ».

Enfin, la thématique de la séquence permet de contribuer également au Domaine 3 « La formation de la personne et du citoyen », être capable de refuser l'injustice, de faire preuve de solidarité, d'affronter le danger pour défendre autrui. La multiplicité des points de vue offerts sur un même personnage (extrait littéraire, bande dessinée, film, chanson) permet de construire l'idée qu'un texte s'interprète.

A travers ce dossier, il est également possible de contribuer au Domaine 5 « Les représentations du monde et l'activité humaine ».

Objectifs linguistiques :

Lexique : réactivation et approfondissement du lexique de la description physique (les parties du corps), morale, des activités et actions (scolaires ou non), des idiomatismes.

Prérequis : réactivation des temps du passé pour raconter (imparfait, passé composé).

Reconnaissance des 3^{èmes} personnes (singulier et pluriel) du Passé Simple.

Réactivation de l'impératif et approfondissement (pronoms en enclise), utilisation du gérondif et du pronom en enclise : dans le texte « legatelo, gettatelo... » « legatemi, gettatemi » et la chanson « spiegalo, diglielo, cantalo »... “urlalo, strillalo”...

Certains éléments du dossier ne seront vus qu'en reconnaissance (passé simple, subjonctif).

Phonologie : s'entraîner à répéter, à lire (consolider la correspondance graphème-phonème), à respecter l'accentuation des mots (notamment des impératifs avec pronoms en enclise).

Phonétique : perfectionnement de la ligne mélodique en chantant, répétant, en s'entraînant à jouer la scène, associer gestes et intonation, exagération en jouant...

Objectifs culturels :

Approfondir la figure d'un personnage fictionnel italien emblématique (que beaucoup d'élèves ne connaissent qu'à travers le film d'animation de Disney), et en saisir la complexité. Donner envie aux élèves d'aller plus loin à travers la lecture de l'œuvre en entier (en lien avec la documentaliste et le professeur de français) ou le visionnage de films d'animation (version d'Enzo D'Alò) ou non (Comencini, Garrone). Réactivation des personnages de la Commedia dell'Arte. Découvrir des auteurs italiens (Collodi, Rodari).



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Objectifs pragmatiques et méthodologiques :

Appréhender chaque document en fonction de ses spécificités et développer son esprit critique pour analyser les différents niveaux d'interprétation d'une même œuvre littéraire. Comprendre des documents écrits ou oraux : apprendre à effectuer des repérages (vers l'autonomie), apprendre à faire des inférences, et à faire appel à sa « connaissance du monde » pour élaborer sa compréhension des documents, à imaginer (se représenter mentalement) pour comprendre. Apprendre à repérer et à organiser (tableaux, schémas, cartes mentales) les outils (phonétiques, lexicaux, grammaticaux, culturels) qui vont être nécessaires pour produire. S'entraîner à travailler la phonologie, à répéter, à chanter, tout seul ou à plusieurs.

Propositions de tâches intermédiaires et tâches finales :

Parler d'un personnage de façon à en aborder tous les aspects complexes, raconter un épisode pour mettre en évidence les qualités d'un personnage, parler d'une chanson et de ce qu'elle raconte ; chanter une chanson en respectant la prononciation, le rythme, l'intonation, doubler une scène de film.

Rejouer la scène, créer et jouer une ou plusieurs saynètes, faire intervenir d'autres personnages dans la scène, faire débattre les personnages, faire s'exprimer certains personnages sur Pinocchio, ses qualités, ses défauts. Faire la bande annonce du film, la bande annonce de la pièce. Proposer une autre illustration de la scène (BD ou autre), ajouter des dialogues aux photogrammes du film comme pour un roman-photo, réaliser et présenter (ou filmer) un petit spectacle où les élèves jouent leur(s) saynète(s), chantent la chanson devant d'autres élèves afin de promouvoir l'italien, faire le carton d'invitation, réaliser une capsule vidéo en animant des dessins et en intégrant les voix...

Organisation de la séquence :

Le candidat pouvait utiliser les documents dans l'ordre qui lui semblait le plus pertinent. Il pouvait également couper certains documents ou ne les utiliser qu'en partie s'il le jugeait utile, à condition de pouvoir justifier son choix.

Par exemple, la 3^{ème} vignette (Arlecchino suppliant à son tour de sauver Pinocchio) de La filastrocca di Pinocchio pouvait être coupée afin de mieux coller au déroulement du film et du texte de Collodi. Si en revanche elle était gardée, il pouvait être demandé aux élèves de relever les différences entre les interprétations de l'histoire, et ce que ce changement pouvait souligner (Pinocchio qui s'est comporté en vrai ami est à son tour secouru par celui qu'il a sauvé. La solidarité se construit)

Ordre possible :

Commencer par l'illustration (image traditionnelle de Pinocchio) et finir par la chanson (description plus complexe du personnage). Entre les deux, l'étude de l'épisode avec Mangiafuoco permet de construire cette complexité.

Commencer par l'illustration permet de solliciter les connaissances que les élèves ont du personnage (« burattino di legno », « ha il naso lungo quando fa le bugie »), la présence du « carabiniere » confortant le cliché qu'ils peuvent en avoir. Cela permet d'anticiper et de fournir du vocabulaire que l'on retrouve dans le texte (la tenue du carabinier avec la « sciabola »...) et dans la chanson pour



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

décrire ou imaginer le comportement de Pinocchio (« monello », non è ubbidiente, non vuole andare a scuola...).

Avant d'aborder le film ou le texte, les vignettes de la bande dessinée pouvaient également fournir aux élèves le vocabulaire leur permettant de mieux comprendre la scène :

Ainsi, la première vignette montre le « montone arrosto », la cheminée où il manque le bois (pas de feu pour cuire l'arrosto)=> il camino, bruciare, la legna, il fuoco, le fiamme, arrostitire / arrosto, cuocere, il montone... On y voit également les pantins tenus par leurs fils, on reconnaît Pulcinella, Arlecchino, Colombina, et les deux carabinieri. On peut également décrire Mangiafuoco avec sa longue barbe noire et son air méchant.

Plusieurs procédures pouvaient être mises en œuvre : alternance de moments en classe entière, de travail individuel, de binôme, de groupes dans l'exploitation des documents. En fonction de l'hétérogénéité de la classe, des élèves pourront être les « médiateurs » de certains documents, plus difficiles.

A chaque fois, ils disposeront de consignes de repérage afin de les aider à entrer dans la compréhension du texte.

Exemple : consignes de repérage possibles pour le texte :

Les consignes de repérages sont données par le professeur, les élèves ont un temps individuel pour réfléchir afin que chacun s'engage dans la tâche. Le professeur passe, accompagne. Puis, les élèves échangent ce qu'ils ont trouvé par deux, puis par quatre (2 binômes se mettent ensemble). Ils mettent leur travail en commun.

Prima parte del testo => l15 "Commendatori!..."

- 1- Reperire gli ordini dati dal burattinaio Mangiafuoco ai "giandarmi":
"pigliatemi... Arlecchino, legatelo, gettatelo nel fuoco..."
- 2- Reperire le parole che descrivono Arlecchino: "povero Arlecchino", "spavento", "cadde bocconi per terra"
- 3- Reperire le parole che descrivono la reazione di Pinocchio: si getta ai piedi del burattinaio, piange, bagna di lacrime la barba del burattinaio, supplica, grida "pietà"
- 4- Reperire il crescendo della supplica di Pinocchio e l'effetto che fa: chiama il burattinaio con titoli sempre più importanti: "signor", "cavaliere", "commendatore", senza effetto.

Demander aux élèves de reprendre les informations repérées pour faire une première synthèse individuelle de la première partie du texte. Après s'être assuré que chacun s'est engagé dans la tâche, les élèves peuvent enrichir leur travail en comparant avec leur voisin. Puis à 4, ils se mettent d'accord. Le professeur passe pour accompagner les élèves.

«Mangiafuoco vuole bruciare Arlecchino per arrostitire il suo montone. Arlecchino ha molta paura e Pinocchio supplica il burattinaio di non bruciarlo, senza effetto.»

Seconda parte del testo => fin (même dispositif : individuel, par 2, par 4)

- 1- Reperire la parola pronunciata da Pinocchio che provoca un cambiamento nella risposta del burattinaio: "Eccellenza"
- 2- Trovare il problema di Mangiafuoco: "io voglio che il mio montone sia arrostitito bene"



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- 3- Trouver les possibilités pour résoudre le problème: se non brucia Pinocchio, deve bruciare Arlecchino / o brucia Pinocchio, o bruccia Arlecchino
- 4- Reperire le parole che descrivono la reazione di Pinocchio e che riprendono gli ordini pronunciati da Mangiafuoco all'inizio: "Avanti, signori giandarmi! Legatemi e gettatemi là fra quelle fiamme".
- 5- Reperire le parole che illustrano a) le motivazioni di Pinocchio: "il mio dovere", "non è giusta", "il vero amico mio" b) l'atteggiamento di Pinocchio: fieramente, accento eroico, gran bravo ragazzo.
- 6- Reperire le reazioni degli altri burattini e del burattinaio: piangere, commuoversi, starnutire, Mangiafuoco apre affettuosamente le braccia, un bacio.

Seuls, puis en binômes, demander aux élèves de reprendre les informations repérées pour faire une synthèse de la deuxième partie du texte : « *Quando Mangiafuoco si sente chiamare « Eccellenza », accetta di ascoltare Pinocchio. Se non brucia Arlecchino, deve bruciare Pinocchio perché vuole arrostitire il suo montone. Pinocchio non vuole una cosa ingiusta e preferisce salvare il suo amico Arlecchino. È pronto a farsi bruciare. Il suo sacrificio fa piangere tutti, perfino Mangiafuoco che lo abbraccia (e mangia il suo montone crudo).* »

En conclusion, les élèves pourront faire un portrait de Pinocchio : *"è coraggioso, salva il suo amico in modo eroico, non ama l'ingiustizia, è pronto a sacrificarsi per un amico"*.

L'activité peut se poursuivre par : Observer les vignettes et repérer celles qui correspondent au texte de Collodi, repérer ce qui diffère. Écrire les légendes des vignettes en s'inspirant du texte de Collodi, et des synthèses réalisées.

La même activité peut être proposée avec la scène filmique sans le son : les élèves ont les outils linguistiques pour créer et jouer leur doublage de l'extrait du film.

Commencer par la scène du film pour éclairer le texte était également pertinent pour faciliter le travail des élèves dans leurs activités de repérage.

Proposition pour l'étude de la chanson :

Ecoute de la chanson en entier. Consigne = se concentrer sur le style de la chanson: "orecchiabile / allegra / triste / malinconica, con un ritmo lento / rapido / con un ritornello facile da individuare"...

Deuxième écoute = identifier la thématique : Pinocchio qui parle à la 1^{ère} personne.

Division de la classe en 4 groupes et consignes de repérages différentes (dans chaque groupe, les élèves réfléchissent individuellement, à deux puis à 4, accompagnés par le professeur qui passe) :

- 1- Groupe 1 : Reperire le caratteristiche del monello: senza cuore=> cattivo, senza cervello=> non pensa alle conseguenze delle sue azioni, non vuole andare a scuola, non impara, scappa, si ribella.
- 2- Groupe 2 : Reperire i lati positivi di questo monello: libero, giocondo, giramondo, godere la vita, vivere e capire, scoprire il finimondo, cerca una risposta => curioso, vuole conoscere la vita, scoprire il mondo,
- 3- Groupe 3 : Reperire le parole che parlano degli adulti: urlano, strillano, corrono, mi vogliono ubbidiente, docile, finto, vogliono guidare il protagonista della canzone come un burattino



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- 4- Groupe 4 : Reperire come si parla della scuola: è vietato schiamazzare, è proibito brontolare, il bambino ha da ubbidire, fare i compiti e studiare

Chaque groupe présente une phrase justifiée par les éléments repérés dans la chanson.

Tous les groupes doivent prendre des notes sur ce que les autres groupes leur apportent.

Nouvelles consignes de repérage pour l'ensemble de la classe, à faire individuellement puis par 2 :

- 1- Reperire a chi parla il protagonista della canzone: "anche per te", "come te" => a tutti i bambini
 - 2- Reperire i consigli che dà il protagonista della canzone a tutti i bambini: "spiegalo, diglielo, cantalo, urlalo, strillalo" => un invito alla rivolta, alla ribellione, ad approfittarsi della vita
 - 3- Reperire le parole che parlano delle difficoltà della vita e della facilità della vita: non tutto il mondo balla / basta poco per campare = vivere
- ⇒ Come possiamo qualificare la canzone? Réfléchir individuellement puis à deux: un inno alla libertà, alla curiosità, alla scoperta libera del mondo
- In questa canzone, Pinocchio parla della sua concezione della vita e della sua volontà di scoprire le cose da solo, senza scuola e senza ascoltare gli adulti. Vuole essere libero.

Les élèves font une synthèse pour dire de quoi parle la chanson en s'appuyant sur tous les repérages effectués :

« Pinocchio parla a tutti i bambini del mondo per incitarli ad essere curiosi, a scoprire il mondo e a godere la vita, senza occuparsi degli adulti che urlano e vogliono controllare tutto, senza andare a scuola dove tutto è proibito. I bambini devono ribellarsi per approfittarsi della vita.»

Les élèves peuvent enrichir le portrait de Pinocchio qui avait émergé de l'étude de la scène avec Mangiafuoco : « Pinocchio è coraggioso (...) è libero e curioso ...»

La chanson est distribuée afin que les élèves puissent chanter la chanson tous ensemble.

- ⇒ Selon le niveau, on pouvait amener les élèves à réfléchir au sens de la chanson par exemple :
Condividi il punto di vista sviluppato sulla scuola nella canzone?

Tout au long de la séquence, le vocabulaire et les expressions idiomatiques sont organisés par les élèves sous forme de cartes mentales à la maison : en catégorisant, en classifiant et en organisant, les élèves s'approprient mieux les nouvelles connaissances et peuvent les réinvestir plus facilement. Les cartes mentales sont échangées, partagées, corrigées entre élèves (le professeur passe durant ces activités d'inter-correction), puis complétées et approfondies. Les cartes mentales peuvent également être élaborées sur un document partagé grâce à un logiciel de cartes mentales, et faites à 2, 3 ou 4.

Evaluation des élèves lors des différentes activités proposées de façon formative (pour les activités proposées en cours de formation) ou sommative (pour la tâche finale (voir propositions suggérées plus haut) :

Les critères d'évaluation seront élaborés avec les élèves (sous formes de grilles) afin qu'ils soient actifs lors des passages de leurs camarades, et qu'ils sachent exactement comment se préparer.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Une évaluation sommative sous forme de QCM ou de VF avec justifications à rédiger peut également être proposée en fin de séquence afin de s'assurer de la bonne compréhension du passage étudié et de la chanson. La rédaction d'une synthèse peut également être demandée pour cette évaluation sommative.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PARTIE 2 de l'épreuve : compréhension et expression

Quelques observations :

En raison de sa rapidité, l'épreuve de compréhension-expression représente un exercice difficile et discriminant, qui exige à la fois un entraînement régulier et une connaissance approfondie de l'histoire et de la culture italienne, que ce soit dans le domaine politique, artistique ou civilisationnel, et cela du *Risorgimento* à nos jours. Disons-le sans ambages : de très grosses lacunes ont pu être observées dans la culture générale des candidats. Même s'il ne s'agit pas en soi d'une épreuve de culture générale, il est clair que, face à un document renvoyant à un moment clé de l'histoire italienne, de graves méconnaissances historiques compromettent grandement compromis la compréhension et la restitution du document.

Dans le cadre de la préparation à cette épreuve, nous conseillerons donc aux candidats de revoir les grands courants de la littérature italienne et d'apprendre à situer les auteurs les plus importants dans leur époque. Une actualisation régulière des connaissances sur des domaines tels que l'histoire, l'histoire des arts, le cinéma, la littérature et tout autre forme d'expression artistique donnera au candidat les références nécessaires pour appréhender dans toute sa richesse le document qui lui proposé.

Bibliographie succincte :

François LIVI, *Les écrivains italiens d'aujourd'hui*, Paris, Presses Universitaires de France (Que sais-je ?).

Claude ALESSANDRINI, Ivan AROMATARIO, Patrice TONDO, *Civilisation italienne*, Paris, Hachette, 2018.

Bernard-A. CHEVALIER, *Précis de culture italienne*, Paris, Ellipses, 2004.

Muriel GALLOT, Jean-Luc NARDONE, Margherita ORSINO (dir.), *Anthologie de la littérature italienne - XIXe et XXe siècles*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2005.

Carmela LETTIERI, *L'Italie contemporaine*, Paris, Ellipses, 2008.

Les attentes du jury :

Le candidat doit montrer qu'il a compris le document (texte littéraire, article de presse de haute tenue, extrait filmique...) dans sa globalité, qu'il en a repéré les principales caractéristiques et articulations internes et qu'il est en mesure d'en faire un compte rendu structuré. Comprendre le document signifie en saisir les spécificités (sa nature, sa visée, les enjeux qu'il soulève, sa tonalité, son registre, voire les figures de style qui l'animent) pour ensuite en restituer le sens de manière cohérente et articulée, en le contextualisant, c'est-à-dire en l'inscrivant dans son époque ou, par exemple, dans un courant littéraire ou artistique précis. Le document n'est en aucune façon un prétexte pour parler en des termes souvent très généraux d'un thème, d'un auteur ou d'un problème de société qui n'ont qu'un rapport très lointain avec le propos. Ainsi, à partir du texte de Rosetta Loy, dont l'action se déroule dans l'Italie fasciste, et plus précisément au moment de la promulgation des lois raciales, certains candidats ont plus ou moins rapidement dévié vers des problèmes actuels, comme celui des migrants et de l'accueil que l'Italie leur réserve. Ce qui aurait éventuellement pu



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

constituer une brève conclusion a eu tendance à occuper le candidat au détriment du document lui-même.

Rappelons en outre que les idées ne doivent pas être livrées de façon lacunaire et fragmentée ; bien au contraire, l'exposé doit être structuré et comporter une introduction, un développement et une conclusion.

Comment procéder :

L'exploitation du paratexte (auteur, livre ou journal dont le texte est tiré, réalisateur, film, date(s)...) orientera la première lecture ou le visionnage du document et donnera aux candidats quelques repères utiles en vue de la compréhension globale. Il faudra ensuite établir très rapidement un plan et classer les idées. S'il n'est pas possible de réaliser en dix minutes une explication de texte ou une analyse filmique dans les règles de l'art, il est néanmoins demandé aux candidats de montrer qu'ils ont compris le sens du document et qu'ils sont en mesure de le présenter de façon complète, claire et concise.

Si le support est un texte littéraire, l'accès au sens se fera à travers une analyse narratologique de base (le narrateur, les personnages, la focalisation, la description de l'espace, les éventuelles analepses et prolepses, le registre, le style...). Pour un article de presse, on se demandera quelle est l'idée principale, si elle est illustrée par des exemples, si la thèse est suivie d'une antithèse. S'il s'agit d'un document vidéo, il faudra également prendre en compte les plans, la musique, les images, les couleurs. Si le document a une tonalité humoristique, il faudra expliquer sur quels procédés stylistiques repose l'humour. Dans tous les cas, les informations relevées devront être mises en relation avec l'idée directrice du document et les allusions à des faits historiques, sociaux ou culturels devront être clairement explicitées.

L'exposé dure une dizaine de minutes et permet au jury d'apprécier le degré de compréhension du document ainsi que la capacité du candidat à communiquer, son aisance à parler en public, à s'exprimer en regardant son auditoire et à se détacher de ses notes. Un exposé trop court ou trop long est sanctionné, une correcte gestion du temps étant primordiale pour la réussite de cette épreuve basée sur la rapidité.

Rappelons enfin que, pendant l'entretien, le candidat peut, à l'aide des questions du jury, approfondir un élément de son exposé, rectifier un point, réorienter son discours et éventuellement corriger son propos. Le jury est disposé à entendre tous les points de vue et toutes les interprétations à condition, bien évidemment, qu'ils soient justifiés.

Documents proposés :



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Documents imprimés :

Scaricato e consegnato al segretario comunale, un uomo magro e secco, duro d'orecchio, con dei baffi neri a punta sul viso giallo, e la giacca da cacciatore, presentato al podestà e al brigadiere dei carabinieri, salutati i miei custodi che si affrettavano a ripartire, rimasi solo in mezzo alla strada. Mi accorsi allora che il paese non si vedeva arrivando, perchè scendeva e si snodava come un verme attorno ad un'unica strada in forte discesa, sullo stretto ciglione di due burroni, e poi risaliva e ridiscendeva tra due altri burroni, e terminava sul vuoto. La campagna che mi pareva di aver visto arrivando, non si vedeva più; e da ogni parte non c'erano che precipizi di argilla bianca, su cui le case stavano come librate nell'aria; e d'ognintorno altra argilla bianca, senz'alberi e senz'erba, scavata dalle acque in buche, con, piagge di aspetto maligno, come un paesaggio lunare. Le porte di quasi tutte le case, che parevano in bilico sull'abisso, pronte a crollare e piene di fenditure, erano curiosamente incorniciate di stendardi neri, alcuni nuovi, altri stinti dal sole e dalla pioggia, sì che tutto il paese sembrava a lutto, o imbandierato per una festa della Morte. Seppi poi che è usanza porre questi stendardi sulle porte delle case dove qualcuno muore, e che non si usa toglierli fino a che il tempo non li abbia sbiancati.

In paese non ci sono veri negozi, né albergo. Ero stato indirizzato dal segretario, in attesa di trovare una casa, ad una sua cognata vedova, che aveva una camera per i rari viandanti di passaggio, e che mi avrebbe anche dato da mangiare. Erano pochi passi dal municipio, una delle prime case del paese. Così, prima di dare un'occhiata più approfondita alla mia nuova residenza, entrai dalla vedova, per una delle porte a lutto, con le mie valigie e il mio cane Barone, e mi sedetti in cucina. Migliaia di mosche anneravano l'aria e coprivano le pareti: un vecchio cane giallo stava sdraiato in terra, pieno di una noia secolare. La stessa noia, e un'aria di disgusto, di ingiustizia subita e di orrore, stavano sul viso pallido della vedova, una donna di mezza età, che non portava il costume, ma l'abito comune delle persone di condizione civile, soltanto con un velo nero sul capo. Il marito era morto tre anni prima, di una brutta morte. Era stato attratto da una strega contadina con dei filtri d'amore, ed era diventato il suo amante. Era nata una bambina; e poichè egli, a questo punto, aveva voluto troncare la relazione peccaminosa, la strega gli aveva dato un filtro per farlo morire. La malattia era stata lunga e misteriosa, i medici non sapevano che nome darle. L'uomo aveva perse le forze, ed era diventato scuro nel volto, finchè la sua pelle divenne colore del bronzo, sempre più nera, ed egli morì. La moglie, una signora, era rimasta sola, con un ragazzo di dieci anni, e poco denaro, con cui doveva ingegnarsi a vivere. Per questo affittava la stanza: la sua condizione



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

era così intermedia tra quella dei galantuomini e quella dei contadini; aveva insieme, degli uni e degli altri, le maniere e la povertà.

Carlo Levi, *Cristo si è fermato a Eboli*, Mondadori, 1945



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dolenti declinare

(rapporti di lettura all'editore)

Manzoni Alessandro, *I Promessi sposi*

Di questi tempi il romanzo fiume va per la maggiore, se diamo ascolto alle tirature. Ma c'è romanzo e romanzo. Se prendevamo *Il Castello di Trezzo* di Bazzoni o la *Margherita Pusterla* del Cantù a quest'ora sapevamo cosa mettere nei tascabili. Sono libri che si leggono e si leggeranno anche tra duecento anni, perché toccano da vicino il cuore del lettore, sono scritti in un linguaggio piano e avvincente, non mascherano le loro origini regionali e parlano di argomenti contemporanei, o che i contemporanei sentono come tali, quali le lotte comunali o le discordie feudali. Invece il Manzoni anzitutto ambienta il suo romanzo nel Seicento, secolo che notoriamente non vende. In secondo luogo tenta una operazione linguistica discutibilissima, elaborando una sorta di milanese-fiorentino che non è né carne né pesce e che non consiglierei certo ai giovani come modello di composizioni scolastiche. Ma queste sono ancora pecche minori. Il fatto è che il nostro autore imbastisce una storia apparentemente popolare, a livello stilisticamente e narrativamente « basso », di due fidanzati poveri che non riescono a sposarsi per le mene di non so qual signorotto locale; alla fine si sposano e tutti sono contenti. Un po' poco per le seicento pagine che il lettore dovrebbe ingollarsi. In più, con l'aria di fare un discorso moralistico e untuoso sulla Provvidenza, il Manzoni ci somministra a ogni piè sospinto manate di pessimismo (giansenistico, siamo onesti) e in fin dei conti propone melanconiche riflessioni sulla debolezza umana e sui vizi nazionali a un pubblico che è invece avido di storie eroiche, di ardori mazziniani, magari di entusiasmi cavuriani, ma non certo di sofismi sul « popolo di schiavi » che lascerei piuttosto al signor Lamartine. Il vezzo intellettuale del problematizzare a ogni piè sospinto non fa certo vendere i libri, ed è piuttosto una fumisteria di marca oltremontana che non una virtù latina. Si veda nella « Antologia » di qualche anno fa come il Romagnosi liquidava in due paginette esemplari le castronerie di quell'Hegel che oggi in Germania va per la maggiore. Il nostro pubblico vuole ben altro. Certo non vuole una narrazione che si interrompa a ogni istante per permettere all'autore di far della filosofia spicciola, o peggio per fare del velleitario collage materico, montando due gride secentesche tra un dialogo mezzo in latino e delle tirate pseudopopolarische che ricordano più il Bertoldo buonanima che gli eroi positivi di cui il pubblico ha fame. Fresco di lettura di quel libretto



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

agile e saporito che è il *Niccolò de'Lapi*, ho letto questo *Promessi sposi* con non poca fatica. Basti aprire la prima pagina e vedere quanto l'autore ci mette a entrare nel vivo delle cose, con una descrizione paesaggistica dalla sintassi irta e labirintica, tale che non si riesce a capire di che parli mentre sarebbe stato tanto più spiccio dire, che so, « una mattina, dalle parti di Lecco... ». Ma tant'è, non tutti hanno il dono di raccontare, e meno ancora hanno quello di scrivere in buon italiano.

D'altra parte, non è che il libro sia privo di qualità. Ma si sappia che si farà fatica a esaurire la prima edizione.

Umberto Eco, *Diario minimo*, 1963, Oscar Mondadori



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Nelle mie giornate nulla è cambiato : i mobili azzurri della mia camera, il quadro dei bambini che pattinano, il lampadario di legno a forma di giostra, non hanno un granello di polvere in più. E se al professor Luzzatti è stato proibito di poggiare il suo orecchio irsuto sulla mia schiena calda di febbre, è l'orecchio appena unto, morbido e tiepido del professor Vannuttelli ad ascoltare i miei bronchi e a decidere se ho bisogno degli impiastri di semi di lino. Italia passa la galera a lucidare il parquet e se ci monto sopra mi fa scivolare su e giù per la stanza. Poi dice basta, adesso scendi che faccio troppa fatica. Il pomeriggio di uscita di Annemarie, è lei a portarmi ai giardinetti sul Lungotevere di fronte al Ministero della Marina. Si infila il cappotto sopra il grembiule e quando si inchina per mettermi la sciarpa sento l'odore di pollo della sua pelle. Mi piace. Letizia, la cuoca, invece non ha nulla che mi piaccia, le mancano dei denti davanti e i suoi piedi hanno le unghie contorte e verdastre, papà dice che è sporca ma grande lavoratrice e una volta è stata capace di fare tredici crostate in un pomeriggio. Il ragazzo che porta il ghiaccio arriva ogni mattina con un blocco avvolto in un sacco di iuta e lo spezza davanti a Letizia che poi lo mette nella ghiacciaia di legno foderata di zinco. Niente ci viene chiesto e niente ci viene detto di quelle leggi che per quasi cinquantamila ebrei stanno per rappresentare l'inizio di una catastrofe. [...]

Non so cosa avvenga nell'appartamento di fronte dove ogni tanto intravedo quel neonato diventato una palla cicciottella che ficca la testa tra una colonnina e l'altra della balaustra del balcone. E adesso che frequento le elementari Annemarie non mi porta più la mattina a Valle Giulia, così non so più nulla della bambina dalla stella d'oro. Se porta ancora le mutandine Petit bateau e gioca con quella bella paletta colorata.

Niente in quell'inverno del 1939 viene a turbare l'ordine di via Flaminia dove il droghiere si chiama Garibaldi e il fornaio Cantiani ; né durante l'inverno e la primavera che seguono, quando mi sporgo dal balcone a vedere il tram che gira l'angolo diretto allo stadio con le piccole italiane festose affacciate ai finestrini, bianche e nere. Le invidio le « rondinelle », come le chiama con voce enfatica la



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

maestra. Dovranno accadere cose terribili perché io torni a visitare quel tempo e guardi nel pozzo dove la signora Della Seta, i Levi, quel bambino che vedo trotterellare tra una finestra e l'altra, stanno scivolando giù senza che ne arrivi il minimo fruscio.

Rosetta Loy, *La parola ebreo*, 1997,
Einaudi.

Documents audio :

-Extrait du film *Tutti a casa* : https://www.youtube.com/watch?v=_XcTCQZN7tQ

-Publicités FAI (Fondo Ambiente Italiano), campagnes 2018 et 2019 :

<https://www.youtube.com/watch?v=7TPCmrA5u6E> et <https://www.youtube.com/watch?v=xRhWNBdKoIq>

Extrait du film *Riso amaro* : <https://www.youtube.com/watch?v=y68ZI22e TI>

**Exemple de traitement proposé pour un sujet donné à l'épreuve de compréhension : Rosetta Loy,
*La parola ebreo***

Les attentes du jury :

Le jury n'attendait pas des candidats qu'ils connaissent Rosetta Loy. Il espérait simplement qu'ils fassent du texte proposé une lecture à la fois historique et littéraire.

Dans cet extrait, tiré de *La parola ebreo* (1997), l'action se déroule à Rome (« nei giardinetti sul Lungotevere, di fronte al Ministero della Marina » (8), ...), durant l'« inverno 1939 » (26), c'est-à-dire en plein fascisme et au début de la Seconde Guerre mondiale. C'est donc dans un climat de violence extrême que la vie de « cinquantamila ebrei » (15) italiens, dont le sort est au cœur de ce récit, menace de tourner au cauchemar. Cela, bien sûr, en raison des Lois raciales de 1938 mais surtout à la suite de la chute du régime fasciste, en septembre 1943, qui va avoir pour double conséquence l'occupation du pays par les Allemands et la déportation des Juifs dans les camps nazis.

Or, dans le passage proposé, (et on pouvait ainsi enclencher une lecture plus littéraire) on note que ce cauchemar et cette violence ne sont évoqués qu'en creux. La raison en est simple : dans ce texte autobiographique, l'auteure cède la parole à l'enfant qu'elle est alors, élevée dans la meilleure bourgeoisie catholique de Rome et tenue à bonne distance du monde des adultes. C'est donc à distance que la jeune Rosetta capte la tragédie historique en cours et la restitue pour nous, sans la comprendre, mêlée aux occupations les plus quotidiennes.

Parallèlement, et en filigrane, l'écrivaine qu'elle est devenue superpose sa voix à celle de la fillette qu'elle a été dans le but d'éclairer ses souvenirs et de pointer le silence de la majorité des Italiens de l'époque, face à cette catastrophe inédite.

Ce témoignage, Rosetta Loy le livre alors que l'Italie est engagée depuis deux ans dans une réflexion mémorielle sur la Shoah qui s'achèvera, en 2005, par la promulgation du *Giorno della*



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Memoria, le 27 janvier de chaque année - au jour anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz par l'Armée soviétique.

Lors des questions-réponses avec le jury, le candidat pouvait compléter sa présentation grâce notamment aux éléments suivants :

1 – Un monde à hauteur d'enfant

En feignant de céder la parole à la fillette qu'elle a été, Rosetta Loy présente le monde de son enfance tel que sa mémoire le reconstitue, soixante ans après les faits. Et ce monde, c'est d'abord :

- un monde privilégié où la gestion du quotidien est confiée à des femmes. Italia, la femme de ménage, Letizia, la cuisinière, et surtout Annemarie, la bonne d'enfant étrangère, sont, pour la jeune Rosetta, à la fois des interlocutrices et un rempart contre le monde extérieur.
- un monde structuré par des habitudes : « il pomeriggio di uscita di Annemarie è lei a portarmi a giocare nei giardinetti » (7) ; « Il ragazzo che porta il ghiaccio arriva ogni mattina ... » (13).
- un monde habité par des impressions sensorielles : « sento l'odore di pollo della sua pelle » (10) ; « le mancano dei denti davanti e i suoi piedi hanno le unghie contorte e verdastre » (11).

Cet univers, l'auteure l'élabore grâce à un style volontiers enfantin qui souligne l'immédiateté et la simplicité avec lesquelles la petite fille aborde le réel : « papà dice che è sporca ma grande lavoratrice e una volta è stata capace di fare tredici crostate in un pomeriggio » (12).

En cela, la jeune Rosetta a une enfance certes privilégiée mais conforme à son âge.

2 – Un monde marqué par l'immuabilité des êtres et des choses proches

Ce texte, qui nous fait entrer *in medias res*, repose en fait sur une rupture avec ce qui a été dit précédemment et qui, on peut le déduire aisément, concerne le sort réservé aux Juifs italiens après la promulgation des Lois raciales (« quelle leggi » 15). Si, pour eux, le changement a été radical, « nelle mie giornate nulla è cambiato » (1) avertit d'emblée la narratrice. Et de fait, c'est l'immuabilité des êtres et des choses proches qui marquent surtout sa jeune existence : « Italia passa la galera a lucidare il parquet e se ci monto sopra mi fa scivolare su e giù per la stanza » (6) ; même les objets qui décorent sa chambre « non hanno un granello di polvere in più » (2). Cette immuabilité semble d'ailleurs ne pas se limiter à sa seule existence car ces lois, apparemment, n'ont pas non plus altéré la vie du quartier : « niente in quell'inverno viene a turbare l'ordine di via Flaminia » (26).

Effectivement, en ces années 1939-1941 (26-28), le fascisme semble toujours aussi solidement ancré dans le quotidien de la plupart des Italiens. Ainsi, lorsqu'elle évoque « le piccole italiane » (29) - pendant féminin des *Balilla* – la narratrice restitue non seulement l'adhésion massive de la société au Parti fasciste mais aussi le style grandiloquent qui caractérise alors son idéologie. En effet, à la vue de ces *Petites Italiennes* en uniforme, son institutrice les qualifie immanquablement de « rondinelle » (29) et ce, « con voce enfatica » (30).

3 – Un monde où des êtres plus lointains disparaissent mystérieusement

Parallèlement, et depuis plus d'un an, donc, les Juifs sont mis au ban de la société, notamment à travers l'interdiction de travailler. Et si la jeune Rosetta reçoit une explication sommaire au sujet de la disparition de son médecin (« al professor Luzzatti è stato proibito di poggiare il suo orecchio irsuto sulla mia schiena calda di febbre » (3)), elle ne sait rien, en revanche, de tous ces êtres qui, le temps passant, sont comme effacés de son quotidien. Un effacement qu'elle



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité

traduit ici par une suite de négations, qui sont autant d'étonnements restés sans réponse : « non so cosa avvenga nell'appartamento di fronte » (21), « non so più nulla della bambina dalla stella d'oro » (24). Car le fait d'être tenue à distance du monde des adultes la maintient également éloignée de toute explication possible : « niente ci viene chiesto e niente ci viene detto » (15), « Neanche la domenica sera (...) abbiamo il permesso di stare a tavola con i grandi » (16).

4 – Regards croisés sur ces disparitions

C'est donc la femme mûre, à l'autre bout du siècle et en surplomb, qui va poser sa voix sur les souvenirs de l'enfant qu'elle a été pour comprendre les faits tragiques qu'elle a traversés, comme sans les voir. Et parce que les conséquences de cet aveuglement involontaire lui sont insupportables, l'écrivaine contourne la violence des événements évoqués en recourant à des stratégies linguistiques qui les mettent à distance :

- par la traduction : Rosetta Loy n'emploie pas le mot *Shoah* mais sa traduction italienne, « catastrofe » (16).
- par l'allusion : elle parle de « cose terribili » (30), survenues, on le sait aujourd'hui, suite à l'occupation de l'Italie par les Allemands à partir de l'automne 1943 : les rafles (celle du Ghetto de Rome, le 16 octobre 1943, est restée dans les mémoires), les déportations dans les camps, la mort.
- par la métaphore, notamment celle du puits, à la fois symbole de mort et d'oubli - « nel pozzo dove la signora Della Seta, i Levi, quel bambino che vedo trotterellare (...) stanno scivolando giù » (31).

Mais loin de rejeter son témoignage dans un passé devenu abstrait à force de distance, l'écriture de Loy, au contraire, actualise ce passé :

- d'abord par l'emploi du présent de narration qui permet au temps de l'action (1939) et au temps de l'énonciation (1997) de se rejoindre et ainsi de transformer le lecteur en témoin direct des faits relatés, dans une sorte de réalité atemporelle : « Niente ci viene chiesto e niente ci viene detto di quelle leggi che per quasi cinquantamila ebrei stanno per rappresentare l'inizio di una catastrofe » (15) ; « non so più nulla della bambina dalla stella d'oro. Se porta ancora le mutandine Petit bateau e gioca con quella bella paletta colorata » (24).
- ensuite, par ce double regard et cette double voix posés sur les souvenirs. Ainsi, alors que l'enfant enregistre, sans la comprendre, la gravité de la situation, l'adulte, elle, accuse habilement la société italienne de l'époque de n'avoir pas agi pour entraver l'extermination des Juifs : « senza che ne arrivi il minimo fruscio » (32). Davantage : en donnant un nom aux victimes qu'elle a croisées (Luzzatti, Della Seta, Levi) et même une silhouette (« quel neonato diventato una palla ciociottella che ficca la testa tra una colonnina e l'altra » (23)), l'auteure les fait pour un temps sortir du puits de l'oubli dans l'espoir tout pédagogique que le silence et l'inaction, moteurs de la tragédie passée, ne se renouvellent pas.

C'est donc à une accusation, doublée d'un *mea culpa* implicite et collectif, que se livre Rosetta Loy dans *La parola ebreo*. Avec ce texte, elle reprend le thème de l'antisémitisme déjà présent dans son précédent ouvrage (*Cioccolata da Hanselmann*, 1995) mais elle engage un peu plus sa parole en délaissant le roman pour le récit autobiographique et cela, au moment même où s'élabore en Italie la question du Devoir de Mémoire.